

## **REVUE DE PRESSE SAISON 2019-2020**

# LES CONTES D'HOFFMANN

JACQUES OFFENBACH

29 septembre 2019 / 2-4-6-9 octobre 2019

## REVUE DE PRESSE 16.11.2019

Avenue ID: Coupures: Pages de suite: 1860 43 33

Type de média inconnu					
	04.07.2019	Opéra Magazine Les Contes d'Hoffmann à Lausanne	01		
Radi	io				
(4)))	04.10.2019	RTS La 1ère / La Matinale / Journal 7h / L'invité 7.38   Durée: 00:02:50  La chronique culturelle d'Anne Laure Gannac	02		
<b>(</b> 1)))	02.08.2019	RTS La 1ère / Journal 17h / Vertigo*   Durée: 00:42:00 L'invitée: Carine Séchaye, mezzo-soprano	03		
(1)))	01.10.2019	RTS La 1ère / Journal 12h / Le 12h30 / L'invité du 12.30   Durée: 00:07:21  Opéra de Lausanne: "Les contes d'Hoffmann"	04		
Quot	tidiens et heb	odomadaires			
	28.09.2019	Tribune de Genève «L'humour est une forme d'intelligence»	05		
@	28.09.2019	tdg.ch / Tribune de Genève Online «L'humour est une forme d'intelligence»	08		
@	03.10.2019	OperaWorld Les contes d'Hoffmann en Lausanne	11		
@	03.10.2019	letemps.ch / Le Temps Online A Lausanne, Hoffmann à la lueur de ses illusions perdues	12		
@	25.09.2019	lecourrier.ch / Le Courrier Online «Les Contes» selon Poda, une invitation au voyage	14		
	04.10.2019	Le Temps Hoffmann à la lueur de ses illusions perdues	15		
	04.10.2019	Le Temps « <b>Les Contes d'Hoffmann</b> », aux âmes égarées	17		
	26.09.2019	Le Régional « Chanter Hoffmann, ce n'est pas comme chanter Werther »	18		

## **Quotidiens et hebdomadaires**

@	14.10.2019	Le Figaro "Les contes d'Hoffmann" logé à toutes les enseignes	20
	15.10.2019	Le Figaro « Les Contes d'Hoffmann » logé à toutes les enseignes	24
	25.09.2019	Le Courrier Genève «Les Contes» selon Poda, une invitation au voyage	26
@	20.09.2019	lausannecites.ch / Lausanne Cités Online Les contes de Hoffmann, un univers onirique à l'Opéra de Lausanne	27
	18.09.2019	Lausanne Cités Un univers onirique	28
	18.09.2019	Lausanne Cités LausanneSorties	29
@	26.09.2019	archebdo.ch / arcHebdo online Offenbach en vedette à l'Opéra de Lausanne	30
	26.09.2019	Arc Hebdo Offenbach en vedette à l`Opéra de Lausanne	32
@	28.09.2019	24heures.ch / 24 heures Online «L'humour est une forme d'intelligence»	34
@	30.09.2019	24heures.ch / 24 heures Online «Les contes d'Hoffmann» ou l'anti «Don Giovanni»	37
@	03.10.2019	24heures.ch / 24 heures Online Frédéric Longbois, le ténor dont «The Voice» a changé la vie	39
	26.09.2019	24 Heures Lausanne «Je ne me sens pas à l'aise dans le monde normal»	41
	01.10.2019	24 Heures Lausanne «Les contes d'Hoffmann», ou l'anti-«Don Giovanni»	44
	04.10.2019	24 Heures Lausanne Frédéric Longbois, le ténor dont «The Voice» a changé la vie	45
Plate	eformes d'infe	formations	
@	29.09.2019	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse Vérone, Madrid, Pesaro et Lausanne	46
@	30.09.2019	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse Le magazine de toutes les musiques	47
@	30.09.2019	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse Jean-François Borras incarne le poète Hoffmann	48

## Plateformes d'informations

@	04.10.2019	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse Des humanoïdes plus vrais que nature débarquent sur les scènes de théâtre	49
Médi	as spéciaux		
	01.10.2019	Scènes Magazine Agenda romand	51
	01.10.2019	Scènes Magazine Jean-François Borras	55
@	14.10.2019	Opera Online  De fabuleux Contes d'Hoffmann à l'Opéra de Lausanne	57
	02.11.2019	Opéra Magazine Les Contes d'Hoffmann	58
	06.10.2019	Opera Actual Entrevista : Eric Vigié	59
	14.10.2019	Opera Actual  Lausana: Poda hipnotiza con unos 'Cuentos' de ensueño	63
	03.10.2019	Echo Magazine Ancien coiffeur, il chante à l'Opéra de Lausanne	64
	30.09.2019	Crescendo Magazine A Lausanne, de fabuleux Contes d'Hoffmann	67
	16.11.2019	Classica  Deux contes fantastiques	68
Médi	as profession	nnels	
@	07.10.2019	ConcertoNet.com Superbe ouverture de saison	69
Médi	as populaire	5	
	01.09.2019	Le Matin Dimanche / Cultura  OFFENBACH, LES «CONTES» D'UN BICENTENAIRE	70
	29.09.2019	Le Matin Dimanche / Cultura  Hoffmann, le démon et les femmes	71
Com	munautés so	ciales	
<b>f</b>	26.08.2019	leprogramme.ch Les contes d'Hoffmann   Jacques Offenbach   Opéra de Lausanne	74



IL EST TEMPS DE RÉSERVER POUR...

# Les Contes d'Hoffmann à Lausanne

Pour fêter Offenbach, en cette année 2019 où l'on célèbre le bicentenaire de sa naissance, de nombreux théâtres affichent *Les Contes d'Hoffmann*. La nouvelle production de l'Opéra de Lausanne, voulue par Éric Vigié, son directeur, est incontestablement l'une des plus attirantes.

D'abord, la direction musicale a été confiée à Jean-Yves Ossonce, excellent chef d'opéra que l'on ne voit plus assez souvent en fosse, depuis son départ de l'Opéra de Tours.

Ensuite, on suivra avec attention le travail de Stefano Poda, qui signe à la fois la mise en scène, les décors, les costumes et les lumières, comme il vient déjà de le faire au Capitole de Toulouse, pour une production d'Ariane et Barbe-Bleue très remarquée.

Enfin, la distribution est royale, emmenée par Jean-François Borras, sans doute l'un des deux ou trois seuls ténors au monde aujourd'hui à pouvoir se mesurer au rôle d'Hoffmann. À Monte-Carlo, en 2018, Nicolas Courjal était éblouissant dans les quatre figures diaboliques. Ce sera donc un vrai bonheur de le retrouver à Lausanne.

Côté féminin, Vannina Santoni, inoubliable Violetta dans *La traviata* au Théâtre des Champs-Élysées, en décembre dernier, a tous les atouts pour faire chavirer les cœurs en Antonia. On attend également beaucoup de la talentueuse Marina Viotti dans la Muse et Nicklausse.





Opéra de Lausanne. 29 septembre, 2, 4, 6, 9 octobre. Location ouverte sur internet : www.opera-lausanne.ch/billetterie/ Par téléphone : 0041 21 315 40 20

RENDEZ-VOUS TÉLÉ

## Tosca

## à Aix-en-Prouence

Le chef-d'œuvre de Puccini n'a jamais été représenté au Festival d'Aix. La nouvelle production que Mezzo retransmet en direct du Théâtre de l'Archevêché sera dirigée par Daniele Rustioni et mise en scène par Christophe Honoré, qui annonce « une évocation mélancolique de la fascinante créature de scène et de son qu'est la diva ». D'où la présence, aux côtés d'Angel Blue en Floria, d'une grande Tosca d'autrefois : Catherine Malfitano, dans le personnage ajouté de la « Prima Donna ». À ne pas manquer : Joseph Calleja en Mario.

Mezzo & Mezzo Live HD. 9 juillet. 21 h 30.



## Mahagonny

à Aix-en-Prouence

Autre temps fort de l'édition 2019 du Festival, l'opéra né de la collaboration entre Kurt Weill et Bertolt Brecht sera dirigé, au Grand Théâtre de Provence, par rien moins qu'Esa-Pekka Salonen. La mise en scène a été confiée à Ivo van Hove, dont le Palais Garnier vient d'accueillir la



vision de *Don Giovanni*. D'une brillante distribution, se détache la formidable Karita Mattila, dans le personnage haut en couleur de Leokadja Begbick.

Arte. 11 juillet. 20 h.

PROCHAINES SEMAINES...

## Juillet

- Karita Mattila en Leokadja Begbick dans Mahagonny, à Aix-en-Provence, avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Ivo van Hove à la mise en scène. le 6.
- Le couple **Sabine Devieilhe/Javier Camarena** dans *La Fille du régiment*, mise en scène par **Laurent Pelly**, au Covent Garden de Londres, le 8.
- La superbe distribution réunie pour Guillaume Tell, à Orange, sous la baguette de Gianluca Capuano, dans une mise en scène de Jean-Louis Grinda : Annick Massis, Jodie Devos, Nora Gubisch, Celso Albelo, Nicola Alaimo, Nicolas Cavallier, Nicolas Courjal, Cyrille Dubois..., le 12.
- Alice Coote et Franco Fagioli, têtes d'affiche d'Agrippina à Munich, avec Ivor Bolton au pupitre et Barrie Kosky à la mise en scène, le 23.
- Teodor Currenztis et Peter Sellars, aux commandes d'une nouvelle production d'*Idomeneo*, à Salzbourg, le 27.
- La rare Médée de Cherubini, dans l'original français, dirigée par Thomas Hengelbrock et mise en scène par Simon Stone, avec Elena Stikhina dans le rôletitre, à Salzbourg, le 30.

## **Poût**

• Don Giovanni, à Orange, dans une nouvelle mise en scène de **Davide Livermore**, avec **Frédéric Chaslin** au pupitre et **Erwin Schrott** dans le rôle-titre, le 2.

- Le rarissime *Orfeo* de Porpora, dirigé par **George Petrou** et mis en scène par **Massimo Gasparon**, à Martina França, le 2.
- Les débuts de **Ludovic Tézier** en Carlo Gérard, face à **Jonas Kaufmann** et **Eva-Maria Westbroek**, dans une version concertante d'*Andrea Chénier*, à Sydney, le 8.
- Œdipe d'Enesco, dirigé par Ingo Metzmacher et mis en scène par Achim Freyer, avec Christopher Maltman dans le rôle-titre, à Salzbourg, le 11.
- La reprise de l'éblouissante *Salome* mise en scène par **Romeo Castellucci** en 2018, à Salzbourg, avec toujours **Franz Welser-Möst** à la baguette et **Asmik Grigorian** en princesse de Judée, le 25.



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/ 236 36 36 www.rts.ch/la-1ere/ Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Radio Temps d'émission: 07:00 Langue: Français



Taille: 2.6 MB Durée: 00:02:50

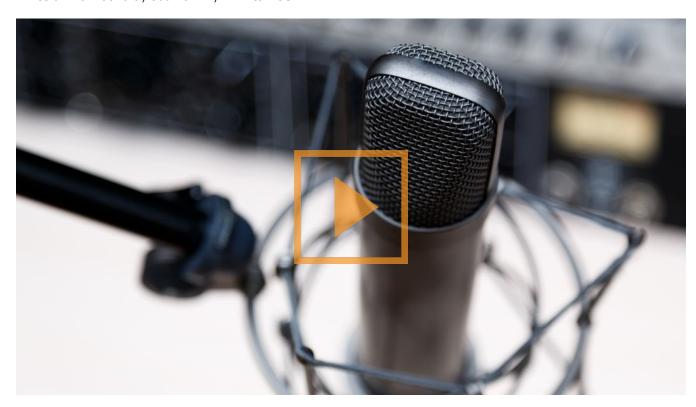


Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74987975 Coupure Page: 1/1

Radio

## La chronique culturelle d'Anne Laure Gannac

Emission: La Matinale / Journal 7h / L'invité 7.38



"La vallée de l'étrange" au Théâtre de Vidy et "Les contes d'Hoffmann" à l'Opéra de Lausanne.

Date: 02.08.2019



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/ 236 36 36 www.rts.ch/la-1ere/ Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Radio Temps d'émission: 17:00 Langue: Français





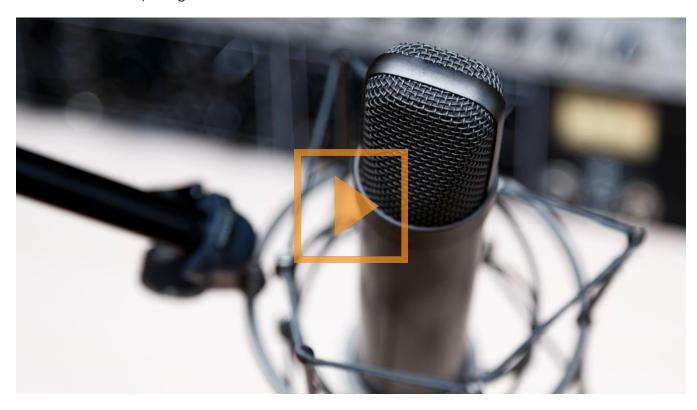


Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74331470 Coupure Page: 1/1

Radio

## L'invitée: Carine Séchaye, mezzo-soprano

Emission: Journal 17h / Vertigo\*



La chanteuse mezzo-soprano Carine Séchaye, est en pleine préparation d'une rentrée qui s'annonce chargée d'actualité. Au programme de cet été studieux, diverses auditions, la préparation d'un album et de rôles pour ses spectacles à venir.

Entretien avec Carine Séchaye. Mentionnée: Opéra de Lausanne.



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/ 236 36 36 www.rts.ch/la-1ere/







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74949153 Coupure Page: 1/1

Radio

## Opéra de Lausanne: "Les contes d'Hoffmann"

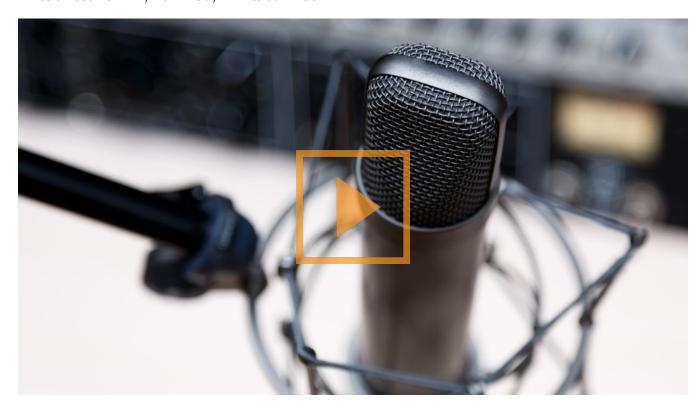
Type de média: Radio

Langue: Français

Temps d'émission: 12:00

Genre de média: Médias Radio/télévision

Emission: Journal 12h / Le 12h30 / L'invité du 12.30



Carine Séchaye, mezzo-soprano genevoise, et Nicolas Courjal, basse française, présentent "Les contes d'Hoffmann" à l'Opéra de Lausanne



Tribune de Genève 1211 Genève 11 022/ 322 40 00 https://www.tdg.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 33'566



Page: 27 Surface: 91'005 mm<sup>2</sup>



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74920215 Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

# «L'humour est ur orme d'intelliger

Le metteur en scène italien Stefano Poda fait l'ouverture de l'Opéra de Lausanne avec «Les contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach. Rencontre

### **Matthieu Chenal**

«Faust» et une «Lucia di Lammermoor» présentés ces dernières saidécouvrir un metteur en scène démiurge, auteur également des décors, des costumes, des chorégraphies et des éclairages de ses spectacles, qu'il conçoit comme des rituels quasi sacrés. En ouverture de la saison 2019-2020, l'Opéra a confié à l'Italien une nouvelle mise en quelques pièces et leur scène des «Contes d'Hoffmann» de rapport aux «Contes Jacques Offenbach, en hommage au d'Hoffmann»? bicentenaire du compositeur. Le metteur en scène affirme que «la musique nous invite à aller au-delà de la matière», et son élan enthousiaste le rapproche d'E.T.A. Hoffmann, le modèle des «Contes d'Hoffmann». On ne pouvait rencontrer Stefano Poda qu'au milieu l'imaginaire onirique du romandu décor qu'il a créé, un gigantesque rayonnage recouvrant trois pa- mée, le diable déguisé-, une allusion rois du sol aux cintres et rempli de à Venise avec une gondole (acte IV) sculptures énigmatiques.

### Sur le plateau, vous avez installé toutes vos sculptures. Où sommes-nous?

Nous sommes dans une installation artistique qui instaure un dialogue entre l'Antiquité et notre époque, est dans la maison d'Hoffmann, son transformer en œuvre d'art.

cabinet de curiosités, comme on en univers visuel de faisait beaucoup à l'époque. Les ni-Stefano Poda dans ches représentent les différents ses mises en scène souvenirs ou visions qu'Hoffmann est toujours symbo- transforme dans ses contes: comme Dans ma mise en scène, je voulais lique, intemporel et l'écriture de l'auteur, leur entassesurréaliste. Un «Ariodante», un ment n'est pas rationnel, au contraire il s'agit d'une superposition fragmentaire comme celle qui nous sons à l'Opéra de Lausanne ont fait arrive pendant nos rêves. Chaque niche contient une pièce d'un puzzle, un tesson d'une mosaïque auteur, musicien, artiste total, cadont la collection nous obsède, pable de voir au-delà, d'opérer la mais dont on réalise la vision d'ensemble à la fin de sa vie.

## **Pouvez-vous commenter**

On y voit le corps humain idéalisé dans sa perfection classique ou bien étudié dans ses dissections anatomiques. Ces expérimentations scientifiques nous rappellent les automates ou les créatures de Coppélius et de Spalanzani. Il y a aussi des rappels à tisme - la mort cachée, la nature aniou encore le phonographe, l'objet de l'obsession pour sa voix qui emporte Antonia. Isolées, les aventures racontées par Hoffmann ne sont que fragments. Cependant, une unité se manifeste dans le jeu d'échos qui relient chaque scène aux autres. Hoffmann veut démontrer que l'expémais aussi un contraste entre réalité rience poétique est capable de réuet apparence. Pour moi, cet espace nir les fragments d'une vie pour les

### Parlez-vous là du personnage de l'opéra ou de l'écrivain Hoffmann?

aller au-delà des deux «tubes» que sont l'air de la poupée Olympia et la «Barcarolle» pour évoquer la figure d'E.T.A. Hoffmann, l'écrivain qui a inspiré la pièce. Hoffmann est cet homme complexe et complet, transmutation du fantastique en une réalité et vice versa. L'Hoffmann que nous voyons dans l'opéra se désespérer pour Stella, Olympia, Antonia et Giulietta n'est pas E.T.A. Hoffmann, l'auteur qui établit des passerelles entre le monde des apparences et celui du fantastique.

## Vos spectacles sont souvent sombres et tragiques. **Comment traitez-vous** la dimension humoristique présente chez Offenbach?

L'humour est une forme extrême d'intelligence, c'est une capacité de voir la vie de loin, de savoir rire de soi. Chez moi, le comique transparaît par le côté surréaliste des objets, par les habits extrêmes. L'apparente légèreté du livret permet davantage que d'autres l'approfondissement de sensations touchantes, émouvantes, sans prétention.

Quel rôle donnez-vous au diable dans ce contexte?





Tribune de Genève 1211 Genève 11 022/ 322 40 00 https://www.tdg.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 33'566 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74920215 Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

C'est un personnage sans damnation, sans problèmes spirituels. C'est en quelque sorte l'homme qui a trouvé la clé, qui se sent bien partout, qui a tout compris, alors qu'Hoffmann est comme l'albatros de Baudelaire, et même pire: maladroit dans la vie et à la recherche de l'inspiration perdue.

### Ce cabinet de curiosités n'est-il pas aussi le vôtre, et Hoffmann votre double?

Oui, comme Hoffmann, je ne me sens pas à l'aise dans le monde normal! J'ai mis dans ce cabinet quelques pièces chéries qui sont aussi mes souvenirs d'artistes et mes obsessions. «Les contes d'Hoffmann» se déroulent à côté d'un théâtre où l'on joue «Don Giovanni» de Mozart. C'est l'opéra qui m'a offert ma première énorme émotion, qui m'a permis de faire ma première mise en scène et m'a finalement donné la possibilité de faire cela après vingt-cinq ans, comme une réflexion sur mon parcours. J'ai une foi immense dans l'opéra. La combinaison de la musique et du texte ouvre une fenêtre sur un monde parallèle. Les éclairages y apportent la dimension spirituelle, le mystère. C'est un voyage de l'âme. À quoi bon sinon aller à l'Opéra?

**«Les contes d'Hoffmann»** Opéra de Lausanne, du 29 sept. au 9 oct., www.opera-lausanne.ch



Le metteur en scène italien Stefano Poda a inséré dans son décor des «Contes d'Hoffmann» «quelques pièces chéries» qui sont aussi ses «souvenirs d'artistes» et ses «obsessions». ALAN HUMEROSE



Tribune de Genève 1211 Genève 11 022/ 322 40 00 https://www.tdg.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 33'566 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74920215 Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

## La vie courte et trépidante d'Hoffmann

 Musicien, dessinateur, écrivain, **Ernst Theodor Amadeus** Hoffmann (1776-1822) a eu une existence trépidante, courte et malheureuse. S'il a placé sa vie sous le signe de la musique (c'est lui qui choisit de remplacer son prénom Wilhelm par Amadeus, en référence à Mozart), la postérité n'a pas gardé en mémoire ses partitions étrangement sages, mais bien davantage les créatures fantasmagoriques décrites dans ses nouvelles. Il y mêle l'autobiographie et l'imaginaire, faisant de ses personnages des doubles de lui-même dans une sorte de réalité alternative. Grâce à ses innombrables contes, il est devenu la figure emblématique du préromantisme et le maître incontesté du fantastique. Son œuvre et sa personnalité littéraire et musicale ont influencé des écrivains, tels Gautier, Musset, Sand ou Nerval, et des musiciens: Schumann avec ses «Kreisleriana», Tchaïkovski et son «Casse-Noisette», et bien entendu Jacques Offenbach. Le roi de l'opérette s'empara de la pièce de Barbier et Carré qui s'inspire d'éléments de la vie du poète et d'autres tirés de ses «Contes fantastiques» pour en faire son unique opéra. Durant une représentation du «Don Giovanni» de Mozart, Hoffmann raconte ses amours malheureuses et ses démêlés avec le diable. À sa mort, en 1880, Offenbach laisse l'ouvrage inachevé. Depuis, quantité de versions «définitives» ont été élaborées, qui font de ces «Contes d'Hoffmann» un chantier composite et fascinant, sans que l'on ne connaisse la volonté du compositeur. M.CH.





Online Aucraha

La Tribune de Genève 1211 Geneve 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 504'000 Page Visits: 3'735'338





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74931544 Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

## «L'humour est une forme d'intelligence»

Arts et scènes Le metteur en scène italien Stefano Poda fait l'ouverture de l'Opéra de Lausanne avec «Les contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach. Rencontre.



Le metteur en scène italien Stefano Poda a inséré dans son décor des «Contes d'Hoffmann» «quelques pièces chéries» qui sont aussi ses «souvenirs d'artistes» et ses «obsessions». Image: ALAN HUMEROSE

## Matthieu Chenal

L'univers visuel de Stefano Poda dans ses mises en scène est toujours symbolique, intemporel et surréaliste. Un « Ariodante», un «Faust» et une «Lucia di Lammermoor» présentés ces dernières saisons à l'Opéra de Lausanne ont fait découvrir un metteur en scène démiurge, auteur également des décors, des costumes, des chorégraphies et des éclairages de ses spectacles, qu'il conçoit comme des rituels quasi sacrés. En ouverture de la saison 2019-2020, l'Opéra a confié à l'Italien une nouvelle mise en scène des «Contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach, en hommage au bicentenaire du compositeur. Le metteur en scène affirme que «la musique nous invite à aller au-delà de la matière», et son élan enthousiaste le rapproche d'E.T.A. Hoffmann, le modèle des «Contes d'Hoffmann». On ne pouvait rencontrer Stefano Poda qu'au milieu du décor qu'il a créé, un gigantesque rayonnage recouvrant trois parois du sol aux cintres et rempli de sculptures énigmatiques.

Sur le plateau, vous avez installé toutes vos sculptures. Où sommes-nous?

Nous sommes dans une installation artistique qui instaure un dialogue entre l'Antiquité et notre époque, mais aussi un contraste entre réalité et apparence. Pour moi, cet espace est dans la maison d'Hoffmann, son cabinet de curiosités, comme on en faisait beaucoup à l'époque. Les niches représentent les différents souvenirs ou visions qu'Hoffmann transforme dans ses contes: comme l'écriture de l'auteur, leur entassement n'est pas rationnel, au





Online-Ausgabe

La Tribune de Genève 1211 Geneve 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 504'000 Page Visits: 3'735'338





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74931544 Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

contraire il s'agit d'une superposition fragmentaire comme celle qui nous arrive pendant nos rêves. Chaque niche contient une pièce d'un puzzle, un tesson d'une mosaïque dont la collection nous obsède, mais dont on réalise la vision d'ensemble à la fin de sa vie.

Pouvez-vous commenter quelques pièces et leur rapport aux «Contes d'Hoffmann»

On y voit le corps humain idéalisé dans sa perfection classique ou bien étudié dans ses dissections anatomiques. Ces expérimentations scientifiques nous rappellent les automates ou les créatures de Coppélius et de Spalanzani. Il y a aussi des rappels à l'imaginaire onirique du romantisme – la mort cachée, la nature animée, le diable déguisé –, une allusion à Venise avec une gondole (acte IV) ou encore le phonographe, l'objet de l'obsession pour sa voix qui emporte Antonia. Isolées, les aventures racontées par Hoffmann ne sont que fragments. Cependant, une unité se manifeste dans le jeu d'échos qui relient chaque scène aux autres. Hoffmann veut démontrer que l'expérience poétique est capable de réunir les fragments d'une vie pour les transformer en œuvre d'art.

Parlez-vous là du personnage de l'opéra ou de l'écrivain Hoffmann?

Dans ma mise en scène, je voulais aller au-delà des deux «tubes» que sont l'air de la poupée Olympia et la « Barcarolle» pour évoquer la figure d'E.T.A. Hoffmann, l'écrivain qui a inspiré la pièce. Hoffmann est cet homme complexe et complet, auteur, musicien, artiste total, capable de voir au-delà, d'opérer la transmutation du fantastique en une réalité et vice versa. L'Hoffmann que nous voyons dans l'opéra se désespérer pour Stella, Olympia, Antonia et Giulietta n'est pas E.T.A. Hoffmann, l'auteur qui établit des passerelles entre le monde des apparences et celui du fantastique.

Vos spectacles sont souvent sombres et tragiques. Comment traitez-vous la dimension humoristique présente chez Offenbach?

L'humour est une forme extrême d'intelligence, c'est une capacité de voir la vie de loin, de savoir rire de soi. Chez moi, le comique transparaît par le côté surréaliste des objets, par les habits extrêmes. L'apparente légèreté du livret permet davantage que d'autres l'approfondissement de sensations touchantes, émouvantes, sans prétention.

Quel rôle donnez-vous au diable dans ce contexte?

C'est un personnage sans damnation, sans problèmes spirituels. C'est en quelque sorte l'homme qui a trouvé la clé, qui se sent bien partout, qui a tout compris, alors qu'Hoffmann est comme l'albatros de Baudelaire, et même pire: maladroit dans la vie et à la recherche de l'inspiration perdue.

Ce cabinet de curiosités n'est-il pas aussi le vôtre, et Hoffmann votre double?

Oui, comme Hoffmann, je ne me sens pas à l'aise dans le monde normal! J'ai mis dans ce cabinet quelques pièces chéries qui sont aussi mes souvenirs d'artistes et mes obsessions. «Les contes d'Hoffmann» se déroulent à côté d'un théâtre où l'on joue «Don Giovanni» de Mozart. C'est l'opéra qui m'a offert ma première énorme émotion, qui m'a permis de faire ma première mise en scène et m'a finalement donné la possibilité de faire cela après vingt-cinq ans, comme une réflexion sur mon parcours. J'ai une foi immense dans l'opéra. La combinaison de la musique et du texte ouvre une fenêtre sur un monde parallèle. Les éclairages y apportent la dimension spirituelle, le mystère. C'est un voyage de l'âme. À quoi bon sinon aller à l'Opéra?

«Les contes d'Hoffmann» Opéra de Lausanne, du 29 sept. au 9 oct., www.opera-lausanne.ch

Créé: 28.09.2019, 17h58





Online-Ausgabe

La Tribune de Genève 1211 Geneve 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 504'000 Page Visits: 3'735'338





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74931544 Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

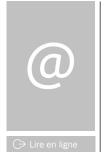
### Matthieu Chenal

### La vie courte et trépidante d'Hoffmann

Musicien, dessinateur, écrivain, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (1776-1822) a eu une existence trépidante, courte et malheureuse. S'il a placé sa vie sous le signe de la musique (c'est lui qui choisit de remplacer son prénom Wilhelm par Amadeus, en référence à Mozart), la postérité n'a pas gardé en mémoire ses partitions étrangement sages, mais bien davantage les créatures fantasmagoriques décrites dans ses nouvelles. Il y mêle l'autobiographie et l'imaginaire, faisant de ses personnages des doubles de lui-même dans une sorte de réalité alternative. Grâce à ses innombrables contes, il est devenu la figure emblématique

du préromantisme et le maître incontesté du fantastique. Son œuvre et sa personnalité littéraire et musicale ont influencé des écrivains, tels Gautier, Musset, Sand ou Nerval, et des musiciens: Schumann avec ses «Kreisleriana», Tchaïkovski et son «Casse-Noisette», et bien entendu Jacques Offenbach. Le roi de l'opérette s'empara de la pièce de Barbier et Carré qui s'inspire d'éléments de la vie du poète et d'autres tirés de ses «Contes fantastiques» pour en faire son unique opéra. Durant une représentation du «Don Giovanni» de Mozart, Hoffmann raconte ses amours malheureuses et ses démêlés avec le diable. À sa mort, en 1880, Offenbach laisse l'ouvrage inachevé. Depuis, quantité de versions «définitives» ont été élaborées, qui font de ces «Contes d'Hoffmann» un chantier composite et fascinant, sans que l'on ne connaisse la volonté du compositeur. M.CH.

### **OperaWorld**





Ordre: 833008

Référence: 197673109

Genre de média: Internet Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://www.operaworld.es

## Les contes d'Hoffmann en Lausanne

Les contes d'Hoffmann en Lausanne Por Opera World - 3 octubre

Les contes d'Hoffmann en Lausanne. Foto: Alan Humerose

Les contes d'Hoffmann en Lausanne. Foto: Alan Humerose Brillante inicio de la temporada 2019-20 de la Ópera de Lausana al presentar una nueva producción (como debe ser de cualquier teatro de ópera que se precie) de un título muy querido por el público lírico: Les contes d'Hoffmann. El motivo de la programación de esta obra es un homenaje por el bicentenario del nacimiento del compositor y habrá otro título del mismo durante la temporada.

Les contes d'Hoffmann en Lausanne. Foto: Alan Humerose

Les contes d'Hoffmann en Lausanne. Foto: Alan Humerose Sabemos que la muerte le llegó a Offenbach antes de poder dar el punto final a su única ópera y actualmente hay varias ediciones en circulación. La que aquí nos ocupa utilizó la de Alkor-Edition Kassel y la de Choudens Paris, presentando los actos en el orden más tradicional (Olympia-Antonio-Giulietta) y se interpretó el aria de Dapetutto "Scintille diamant". El elenco de artistas, formado por voces de excelente nivel artístico, tuvo sus bemoles en algunos casos. El personaje del poeta Hoffmann es uno de esos diamantes que todo tenor desea interpretar pero sólo algunos pueden abordarlo con soltura. El francés Jean-François Borras lo sirvió con sorprendente facilidad, con una voz de timbre agradable que corre sin dificultad y unos agudos como estallidos de burbujas de champaña. Como actor no pareció muy compenetrado con el alma de Hoffmann (aquí un artista marginal) pero hay que tener en cuenta que las exigencias teatrales impuestas por una escenografía móvil eran notables. Su contrapartida fue Nicolas Courjal, magnífico, en las cuatro encarnaciones diabólicas (Lindorf, Coppélius, Dr. Miracle, Dapertutto). Su voz maleable pudo mostrar el cinismo y la maldad sin caer en lo grotesco, y su actuación también es moderada con inteligencia. Los destacados personajes femeninos que representan a los tres amores que Hoffmann rememora, fueron asumidos por tres cantantes diferentes. La Olympia de Beate Ritter encandiló al principio por su bellísimo timbre, después por su virtuosismo y valentía en las piruetas vocales hasta terminar estrellada con un final de aria destemplado. La soprano Vannina Santoni interpretó a la pobre de Antonia sin pena ni gloria. Su instrumento vocal es de muchos quilates y una proyección más abierta daría a su voz un esmalte más lustroso. Géraldine Chauvet, a mezzosoprano de voz clara, interpretó a Giulietta con esmero y aseado canto. Como Musa y Niecklausse estuvo Carine Séchaye, también mezzosoprano, con una línea de canto elegante, caudal sonoro suficiente y detalles de buen hacer a pesar de una tendencia a engrosar, innecesariamente, su voz. Me pareció un error encomendar el cuarteto de personajes secundarios (Andrès, Cochenille, Frantz y Pitichinaccio) a un cantante que tiene gancho con el público y realiza su trabajo actoral con gracia, pero la mitad de sus intervenciones resulta inaudible para el público. Así fue la interpretación que Frédéric Longbois hizo de estos personajes. De los varios comprimarios debo resaltar la sobresaliente voz de la contralto Qiulin Zhang, que en su breve intervención como la voz de la mádre de Antonia logró hacer "ver" por todo el público. Alexandre Diakoff (Luther/Crespel), Marcin Habela (Spalanzani), Jean Miannay (Nathanael) y Mohamed Haidar (Hermann/Schlemil) cumplieron satisfactoriamente con sus cometidos. Jean-Yves Ossonce, al frente dela Orquesta de Cámara de Lausana, conjugó elegancia y acabado impecable con fluidez narrativa, con tiempos ligeros pero bien organizados. Muy buenas las intervenciones del Coro de la Ópera de Lausana, dirigido por Patrick Marie Aubert, bien empastados en el sonido y participando de la

La nueva propuesta escénica, en coproducción con la Opéra Royal de Wallonie-Liège y la Israeli Opera Tel-Aviv, lleva la firma de Stefano Poda (dirección de escena, diseños de escenografía, vestuario e iluminación) y se "reduce" a un enorme gabinete de curiosidades en las que se encuentran decenas de obras de arte y otros objetos (esculturas, fonógrafos, autómatas) y en el centro un cuadrado que bien sirve para ver a Hoffmann en una habitación giratoria que representar un disco de pasta de donde sale la voz de la madre de Antonia. En breve, se trata de una propuesta conceptual, en la que no se representa el argumento al pie de la letra sino a través del tamiz de la visión del director de escena. Estéticamente es muy bella, a los solistas les pone difícil el cantar y actuar y todo se resume, en el momento en que ya terminó de sonar la última nota de música y tras el chasquido de los dedos de Lindorff, a que Hoffmann está soñando.

\*Federico FIGUEROA.

Date: 03.10.2019

# LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps 1002 Lausanne 021 331 78 00 www.letemps.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd UUpM: 596'000 Page Visits: 3'763'227





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74990134 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires



"L'opéra fantastique" de Offenbach.

© Alan Humerose

Lyrique

## A Lausanne, Hoffmann à la lueur de ses illusions perdues

Dans une scénographie soignée et une volonté d'éclairer l'espace mental de Hoffmann, le metteur en scène Stefano Poda brosse un portrait mélancolique du poète aux amours éphémères et ratées dans « l'opéra fantastique » d'Offenbach en ouverture de saison à Lausanne. Belle distribution Musiques

Julian Sykes

Publié jeudi 3 octobre 2019 à 21:30, modifié jeudi 3 octobre 2019 à 21:30.

Un cabinet de curiosités. Une bibliothèque immense pourvue de rayonnages et de niches encerclant le pourtour de la scène. C'est dans ce décor très esthétique, aux lignes graphiques, que Stefano Poda campe l'action des Contes d'Hoffmann à Lausanne. L'«opéra fantastique» d'Offenbach acquiert une dimension onirique, en reflet avec les pensées des personnages. Des pensées souvent noires, dans la tête de Hoffmann en particulier, l'antihéros épris de trois femmes différentes (Olympia, Antonia, Giulietta) à trois époques différentes de sa vie, tel que l'a brossé l'écrivain E.T.A. Hoffmann.

Fin, réfléchi, doté d'un univers qui lui est propre, Stefano Poda est un collaborateur régulier de l'Opéra de Lausanne.

Il a marqué les esprits avec des réussites comme Ariodante de Händel et Faust de Gounod (Lucia di Lammermoor plus critiquable). C'est un artiste complet: costumier, décorateur, scénographe, metteur en scène. On y retrouve son goût de l'esthétique et des éclairages chiadés. Et puis une façon très particulière de mettre en lumière les enjeux des personnages. Rien n'est laissé au hasard, tous les objets ont une portée symbolique. Parmi les plus fortes images du spectacle: un vieux disque 78 tours tournant sur un grand plateau à la verticale à l'acte 3. Une douzaine de phonographes (aux pavillons à l'ancienne) sont disposés à même le sol – la voix de la mère d'Antonia, chanteuse-star décédée, se rappelle alors au douloureux souvenir de sa fille.



Date: 03.10.2019

# LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps 1002 Lausanne 021 331 78 00 www.letemps.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd UUpM: 596'000 Page Visits: 3'763'227





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74990134 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

## Jeux de doubles, personnages démultipliés

Dans cet opéra d'Offenbach, certains personnages sont des doubles, voire des triples ou des quadruples. Stefano Poda joue sur cette idée, en faisant des «duplicatas» d'Olympia, d'Antonia et de Giulietta – les trois femmes pour lesquelles le poète Hoffmann a chaviré (auxquelles on pourrait ajouter encore Stella).

A chaque acte, ces femmes apparaissent répliquées à plusieurs exemplaires; elles sont toujours enfermées dans des vitrines oblongues blanches qui ressemblent à des cages. A l'aveuglement des sens répond cette blancheur aussi cruelle que lumineuse qui trompe littéralement Hoffmann. Manipulé par le diable (lui-même surgissant sous quatre accoutrements différents), le poète-musicien échoue dans ses amours.

C'est ingénieux, bien pensé, dans une modernisation douce de la trame. Certes, on n'y sent pas l'odeur de la taverne, le stupre, les effluves de la bière: la débauche est ici esthétisée – presque propre – pour devenir un théâtre mental. Mais le propos n'est pas abscons pour autant. L'intrigue est éclairée d'un point de vue psychologique; elle atteint des sommets de perspicacité dans la scène de la poupée mécanique Olympia et des sommets d'émotion lorsque la jeune soprano Antonia, désespérée, s'identifie à sa mère chanteuse défunte, l'oreille collée aux phonographes.

### Un Hoffmann émouvant

Le ténor Jean-François Borras compose un Hoffmann candide, ténébreux, empêtré dans sa mélancolie. Trompé par le diable multiforme, il succombe au vice des jeux d'argent et à son idéalisation excessive de la femme. Chaleur, lyrisme, tendresse: la voix est d'une rondeur parfaite. D'abord un peu voilée parce qu'en fond de scène, elle se pare bien vite de chair et d'aigus absolument éclatants! Ce Hoffmann hagard, un peu pataud, émeut par sa sincérité.

## Soin porté aux mouvements de scène

Timbre tour à tour mordant, cendré, capable aussi d'alléger l'émission, rusé, sournois, le port altier, Nicolas Courjal campe de fabuleux diables. Beate Ritter, soprano léger, chante son fameux air dans un tempo mesuré, faisant d'Olympia une authentique poupée mécanique! A la reprise du premier couplet, elle va jusqu'à ajouter des embellissements d'une difficulté suprême.

Vannina Santoni compose une Antonia sensuelle: on regrette que le timbre – au demeurant riche – se durcisse un peu dans l'aigu, devenant métallique; mais elle peaufine les nuances dans des sotto voce subtils à la fin de l'acte. Plus froide, calculatrice, Giulietta (Géraldine Chauvet) achève d'exaspérer l'étudiant Nicklausse (Carine Séchaye, très engagée scéniquement, au mezzo un peu étroit et contraint). Habillés en cuir noir satiné et robes rouges, les choristes se plient à tous les mouvements de scène soigneusement dirigés.

Car tout est orchestré dans le moindre détail: étonnante démultiplication de l'automate Olympia à l'acte 2, entourée d'un bataillon de sosies rouge vif mimant sa gestuelle et ses paroles à l'aide des mouvements de lèvres. Les éclairages participent eux-mêmes à l'orchestration des climats, toujours teintés d'onirisme, avec un souci de la plastique qui caractérise l'approche de Stefano Poda. A la tête de l'Orchestre de chambre de Lausanne, le chef français Jean-Yves Ossonce dirige avec flair et bon sens. Il accompagne les chanteurs sans outrances ni effets de manche, allant droit au but, dans un souci de clarté à l'image de l'élocution soignée de l'essentiel de la distribution. Un spectacle de haute facture; un lever de rideau de saison tout à fait prometteur!

Les Contes d'Hoffmann à l'Opéra de Lausanne, ve 4 octobre à 20h, dimanche 6 à 15h, me 9 à 19h. www.opera-lausanne.ch





Online-Ausgabe

Le Courrier 1211 Geneve 8 022/ 809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 126'407





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74878933 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

## «Les Contes» selon Poda, une invitation au voyage

Le fantastique investit dès dimanche les planches de l'Opéra de Lausanne, avec une version synthétique des Contes d'Hoffmann proposée par le metteur en scène italien Stefano Poda.

mercredi 25 septembre 2019 Marie Alix Pleines



Pour Stefano Poda, «le miracle de la musique réside dans l'universalité qu'elle suggère, en parlant de tout sans rien nommer». DR

### Opéra

Une scénographie intégrale, avec mise en espace, décors, costumes et lumières: c'est le concept exhaustif dont Stefano Poda s'inspire depuis une épiphanie qui lui a révélé très jeune l'essence absolue de l'Art Lyrique. Formé aux disciplines visuelles de la peinture, sculpture et architecture d'intérieur, le metteur en scène italien focalise depuis plus de vingt ans son élan créatif dans une conception intégrale des œuvres majeures du grand répertoire lyrique, en

Pour lire la suite de cet article

Vous êtes déjà abonné? Connexion

Abonnez-vous



## 

Ordre: 833008 N° de thème: 833.008

Référence: 74990424 Coupure Page: 1/2 Quotidiens et hebdomadaires

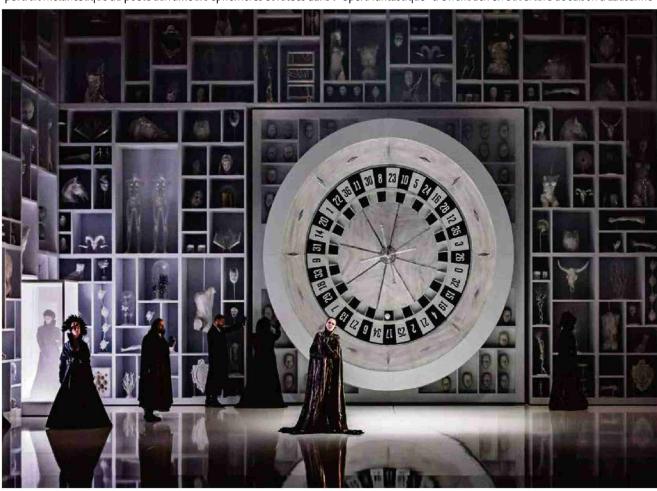
25 Visionnaires pour la Suisse et l'Europe 1002 Lausanne 058 269 29 00 https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 35'071 Parution: 6x/semaine

Page: 22 Surface: 83'909 mm<sup>2</sup>

## nann à la lueur de ses illusions pe

LYRIQUE Dans une scénographie soignée et une volonté d'éclairer l'espace mental de Hoffmann, le metteur en scène Stefano Poda brosse un portrait mélancolique du poète aux amours éphémères et ratées dans l'«opéra fantastique» d'Offenbach en ouverture de saison à Lausanne



On retrouve dans «l'opéra fantastique» d'Offenbach le goût du metteur en scène Stefano Poda pour l'esthétique et les éclairages chiadés. (ALAN HUMEROSE)

### JULIAN SYKES

C'est dans ce décor très esthé-vain E.T.A. Hoffmann. tique, aux lignes graphiques, que Stefano Poda campe l'action des Contes d'Hoffmann à Lausanne. L'«opéra fantastique» d'Offenbach acquiert une dimension La débauche onirique, en reflet avec les pen-sées des personnages. Des pen-sées des personnages. Des pensées souvent noires, dans la tête

de Hoffmann en particulier, l'an- - presque propre bibliothèque immense pourvue de rayonnages et de piebes construire de rayonnages et de piebes et de piebes construire de rayonnages et de piebes et de rayonnages et de niches encer- lietta) à trois époques différentes clant le pourtour de la scène. de sa vie, tel que l'a brossé l'écri-

# un théâtre mental

Fin, réfléchi, doté d'un univers qui lui est propre, Stefano Poda est un collaborateur régulier de l'Opéra de Lausanne. Il a marqué les esprits avec des réussites comme Ariodante de Händel et

## RTRN

25 Visionnaires pour la Suisse et l'Europe 1002 Lausanne 058 269 29 00 https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 35'071 Parution: 6x/semaine



Page: 22 Surface: 83'909 mm<sup>2</sup>



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74990424 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

Faust de Gounod (Lucia di Lammermoor plus critiquable). C'est un artiste complet: costumier, en scène. On y retrouve son goût de l'esthétique et des éclairages chiadés. Et puis une façon très les enjeux des personnages.

Rien n'est laissé au hasard, tous les objets ont une portée symbolique. Parmi les plus fortes images du spectacle: un vieux disque 78 tours tournant sur un grand plateau à la verticale à l'acte 3. Une douzaine de phonographes sa mère chanteuse défunte, l'oreille (aux pavillons à l'ancienne) sont collée aux phonographes. disposés à même le sol - la voix de la mère d'Antonia, chanteuse-star décédée, se rappelle alors au douloureux souvenir de sa fille.

## Jeux de doubles, personnages démultipliés

Dans cet opéra d'Offenbach, certains personnages sont des tion excessive de la femme. Chadoubles, voire des triples ou des quadruples. Stefano Poda joue sur cette idée, en faisant des «duplicatas» d'Olympia, d'Antonia et de de scène, elle se pare bien vite de Giulietta – les trois femmes pour chair et d'aigus absolument éclalesquelles le poète Hoffmann a tants! Ce Hoffmann hagard, un chaviré (auxquelles on pourrait peu pataud, émeut par sa sincérité. ajouter encore Stella).

apparaissent répliquées à plusieurs exemplaires; elles sont toujours enfermées dans des dré, capable aussi d'alléger l'émisvitrines oblongues blanches sion, rusé, sournois, le port altier, qui ressemblent à des cages. A l'aveuglement des sens répond cette blancheur aussi cruelle que léger, chante son fameux air dans lumineuse qui trompe littérale- un tempo mesuré, faisant d'Olymment Hoffmann. Manipulé par le pia une authentique poupée mécadiable (lui-même surgissant sous quatre accoutrements différents), le poète-musicien échoue dans embellissements d'une difficulté ses amours.

C'est ingénieux, bien pensé, dans une modernisation douce de la trame. Certes, on n'y sent pas décorateur, scénographe, metteur l'odeur de la taverne, le stupre, les effluves de la bière: la débauche est ici esthétisée – presque propre - pour devenir un théâtre mental. particulière de mettre en lumière Mais le propos n'est pas abscons pour autant. L'intrigue est éclairée d'un point de vue psychologique; elle atteint des sommets de perspicacité dans la scène de la poupée mécanique Olympia et des sommets d'émotion lorsque la jeune soprano Antonia, désespérée, s'identifie à

## Un Hoffmann émouvant

Le ténor Jean-François Borras compose un Hoffmann candide, ténébreux, empêtré dans sa mélancolie. Trompé par le diable multiforme, il succombe au vice des jeux d'argent et à son idéalisaleur, lyrisme, tendresse: la voix est d'une rondeur parfaite. D'abord un peu voilée parce qu'en fond

## A chaque acte, ces femmes Soin porté aux mouvements de scène

Timbre tour à tour mordant, cen-Nicolas Courjal campe de fabuleux diables. Beate Ritter, soprano nique! A la reprise du premier couplet, elle va jusqu'à ajouter des suprême.

Vannina Santoni compose une Antonia sensuelle: on regrette que le timbre - au demeurant riche se durcisse un peu dans l'aigu, devenant métallique; mais elle peaufine les nuances dans des sotto voce subtils à la fin de l'acte. Plus froide, calculatrice, Giulietta (Géraldine Chauvet) achève d'exaspérer l'étudiant Nicklausse (Carine Séchaye, très engagée scéniquement, au mezzo un peu étroit et contraint). Habillés en cuir noir satiné et robes rouges, les choristes se plient à tous les mouvements de scène soigneusement dirigés.

Car tout est orchestré dans le moindre détail: étonnante démultiplication de l'automate Olympia à l'acte 2, entourée d'un bataillon de sosies rouge vif mimant sa gestuelle et ses paroles à l'aide des mouvements de lèvres. Les éclairages participent eux-mêmes à l'orchestration des climats, toujours teintés d'onirisme, avec un souci de la plastique qui caractérise l'approche de Stefano Poda.

A la tête de l'Orchestre de chambre de Lausanne, le chef français Jean-Yves Ossonce dirige avec flair et bon sens. Il accompagne les chanteurs sans outrances ni effets de manche, allant droit au but, dans un souci de clarté à l'image de l'élocution soignée de l'essentiel de la distribution. Un spectacle de haute facture; un lever de rideau de saison tout à fait prometteur!

Les Contes d'Hoffmann à l'Opéra de Lausanne, ve 4 octobre à 20h, dimanche 6 à 15h, me 9 à 19h. www.opera-lausanne.ch



# LE TEMPS

25 Visionnaires pour la Suisse et l'Europe 1002 Lausanne 058 269 29 00 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 35'071 Parution: 6x/semaine



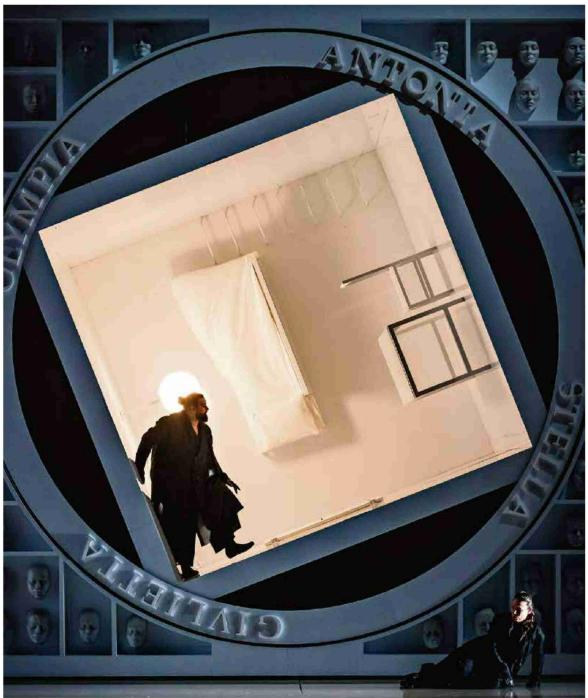
Page: 1 Surface: 56'821 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74990352 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

## «Les Contes d'Hoffmann», aux âmes égarées



LYRIQUE Ordonnée par la patte de Stefano Poda, l'œuvre d'Offenbach offre une très belle ouverture de saison à l'Opéra de Lausanne.



Le Régional 1800 Vevey 1 021/721 20 30 www.leregional.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 126'829 Parution: 48x/année



Page: 18 Surface: 47'867 mm<sup>2</sup>



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74911060 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

# «Chanter Hoffmann, ce n'est pas comme chanter Werther»

**OPÉRA** 

Pour le bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach, l'Opéra de Lausanne ouvre sa saison avec une production des contes d'Hoffmann signée Stefano Poda. Le ténor Jean-François Borras explique ce rôle.

Entretien: Magaly Mavilia

andis que le public lyrique rajeunit, les spectacles sont de plus en plus audacieux. A l'image des contes d'Hoffmann, une œuvre inclassable qui narre la destinée d'un héros à la poursuite de la femme idéale.

Jean-François Borras, vous interprétez Hoffmann, l'un des rôles-titres les plus exigeants du répertoire français. Comment se prépare-t-on à une telle performance?

- Le ténor Jean-François Borras interprètera Hoffmann.
- ▶ On prend des vacances pour s'y consacrer (rires). Il m'aurait été impossible de travailler ce rôle entre deux spectacles. On ne chante pas Hoffmann comme on chante Werther. Offenbach écrivait plus de musique que nécessaire pour faire un opéra et il est mort peu avant la première, il n'y

a donc pas de version officielle et l'on ne peut pas dire «j'ai déjà chanté le rôle». Après Lausanne, je suis invité à Seoul pour une version qui sera très différente.

Éric Vigié, qu'est-ce qui a changé dans le monde de la musique classique et de la culture depuis votre arrivée à la tête de l'Opéra de Lausanne, il y a 15 ans.

Il y a une forte augmentation de l'offre de musique classique, et heureusement peu de spectacles lyriques de qualité. Il faudrait contenir la démultiplication exponentielle sur l'arc lémanique de concerts et manifestations culturelles tout azimut. Il y a une tendance à se cannibaliser les uns les autres, à capter les publics qui se déplacent plus difficilement, et enfin à préempter les possibles mécènes et sponsors. Le meilleur exemple est la baisse de fréquentation des festivals cet été: le public ne sachant plus où aller et n'ayant pas des ressources financières illimitées.

Parmi les temps forts de la saison 2019-2020, une création inédite qui vous tient à cœur depuis longtemps, un opéra qui raconte les derniers jours du Major Davel. Une œuvre 100% De l'Opéra de Paris aux Arènes de Vérone, vous avez chanté sur les plus grandes scènes d'Europe, d'Asie et aux Etats-Unis. Quelle différence avec l'Opéra de Lausanne?

► C'est un théâtre très agréable. Éric Vigié a programmé cet opéra en début de saison afin que nous puissions répéter un maximum sur le plateau. Ce travail sur scène est rare mais vraiment important. La version sera belle. J'aime beaucoup ce que fait Stefano Poda. Il se permet des mises en scène non conventionnelles et j'espère que le public appréciera.

vaudoise puisque vous en avez confié l'écriture à René Zahnd et la musique à Christian Favre. Racontez-nous ce coup de folie?

► En arrivant à Lausanne en 2004, j'ai été fasciné par Davel et je me suis promis de créer un opéra sur sa vie. Le sujet ferait, sans aucun doute, un grand spectacle, et surtout laisserait un témoignage historique, musical et théâtral de cet homme héroïque et un peu oublié.

La musique classique fascine de plus en plus les jeunes générations. Est-ce le cas pour l'opéra?

Depuis plus de 20 ans, nous avons mis en place une politique de médiation culturelle avec les écoles. L'aide des professeurs est primordiale dans l'éducation artistique des jeunes. Nos activités pour les plus petits et les abonnements familles et étudiants attirent les jeunes. 15% de notre public a moins de 26 ans. C'est un bon chiffre.





Le Régional 1800 Vevey 1 021/ 721 20 30 www.leregional.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 126'829 Parution: 48x/année



Page: 18 Surface: 47'867 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74911060 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires





Trois questions à **Éric Vigié:** directeur de l'Opéra de Lausanne

«Le public ne sait plus où aller» Q Rechercher

Politique International

Société Vox Économie Sport Culture Voyage Style Madame Figaro Live





Lire le journal



Cinéma ~

Musique ∨

Théâtre 🗸

**Art-Expos** 

Livres ∨

Langue française ∨

Télévision V

## enseignes

Présenté en ouverture de saison à Bordeaux et à Lausanne, l'opéra inachevé d'Offenbach montre deux visages très différents.

Par Christian Merlin Publié il y a 3 heures, mis à jour il y a 2 heures



Les Contes d'Hoffmann à l'opéra de Lausanne avec le ténor Jean-François Borras. *Alan Humerose/Opéra de Lausanne* 

Fascinants *Contes d'Hoffmann*! Le chef-d'œuvre d'Offenbach vient de faire coup sur coup l'ouverture de saison du Grand Théâtre de Bordeaux et de l'Opéra de Lausanne, et l'on a presque l'impression que ce n'était pas la même œuvre. Cette incroyable diversité de facettes tient d'abord à la version jouée. Offenbach étant mort avant d'avoir donné à l'opéra son visage définitif, le choix se révèle crucial. Si Lausanne opte pour un mélange assez habile entre l'édition Choudens, aujourd'hui obsolète, et des ajouts de l'édition Oeser, Bordeaux recourt au dernier état de l'édition critique de Jean-Christophe Keck, pour laquelle le chef Marc Minkowski s'est toujours passionné malgré son coût (elle n'est pas dans le domaine public). Avec trois quarts d'heure de musique en plus, elle a l'immense avantage de donner toute leur cohérence aux deux derniers actes.

# À lire aussi : 1865: Le Figaro publie la correspondance d'Offenbach, roi de l'opérette

Deux mondes séparent aussi les directions musicales. À Bordeaux, <u>Marc Minkowski</u> met toute sa flamme et sa passion à un Offenbach hyperromantique, culminant sur un acte d'Antonia galvanisant. Le prix à payer est une exactitude parfois vacillante, mais la bonne surprise est la qualité du jeu de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine: manière, espérons-le, d'enterrer la hache de guerre entre le directeur-chef et les musiciens qui menaçaient de le boycotter avant l'été.

## Rigueur esthétique

À Lausanne, Jean-Yves Ossonce confirme son excellence dans le répertoire lyrique, vrai chef de théâtre à l'ancienne capable de guider fosse et plateau à bon port tout en veillant à la construction musicale: pourquoi ne pense-t-on pas plus souvent à lui? Sans les fulgurances de Minkowski, il dirige un Offenbach rigoureux et classique, tirant le meilleur parti de la transparence de l'Orchestre de chambre de Lausanne, à l'effectif moins nombreux. Deux lectures complémentaires mais également légitimes.

Au-delà des airs retenus ou éliminés, la question de la mise en scène s'est une fois de plus révélée déterminante. Et là, surprise! Alors que nous pensions que la force de l'Opéra de Lausanne résidait dans les distributions plus que dans l'invention théâtrale, c'est au bord du lac Léman que l'on a admiré la proposition scénique la plus captivante! Stefano Poda a réussi le tour de force d'unifier cet ouvrage éclaté, en créant un univers mental autour du cabinet de curiosités à partir duquel le Diable pénètre l'esprit d'Hoffmann. La poésie du fantastique s'accompagne ici de la plus grande rigueur esthétique, si bien que l'œuvre gagne une logique et une fluidité rares.

Le contraire du travail propret mais anecdotique de Vincent Huguet à Bordeaux. Partant de l'idée que la figure centrale des *Contes d'Hoffmann* est une diva d'opéra, il s'y contente d'un théâtre dans le théâtre fort convenu, et pour tout dire assez pauvre.

Si les seconds rôles, excellents à Bordeaux (Marc Mauillon!), étaient pour une fois sous-distribués à Lausanne, c'est en Suisse qu'a émergé le Hoffmann habité de Jean-François Borras, aussi vaillant qu'émouvant, mémorable prise de rôle. À ses côtés, le toujours exceptionnel Nicolas Courjal dans les quatre diables, fort bien défendus aussi par Nicolas Cavallier à Bordeaux. Si le Hoffmann bordelais, il est vrai appelé à chanter la première à la suite d'une annulation, n'a pas les épaules du rôle-titre, l'édition Keck permet de confier les trois rôles féminins à la même chanteuse, mission périlleuse dont Jessica Pratt s'est acquittée avec une maîtrise souveraine. Lausanne recourait traditionnellement à trois solistes, Beate Ritter, Vannina Santoni et Géraldine Chauvet, aux bonheurs vocaux plus irréguliers mais entièrement au service du projet théâtral.

## La rédaction vous conseille

Les bruiteurs refont surface

Cécile Coulon: De la terre dans la bouche

## Les temps modernes de l'opéra

## **Sujets**

Offenbach Bordeaux Lausanne Les Contes d'Hoffmann Opéra

## **Contenus Sponsorisés**

par Taboola

La chose que la plupart des utilisateurs de Mac oublient

Le jeu de simulation de ville qui te fait voyager dans le



75009 Paris 0033 1 57 08 50 00 www.lefigaro.fr/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 308'949







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 75103215 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

## **CULTURE**

## «Les Contes d'Hoffmann» logé à toutes les enseignes

CHRONIQUE Programmé en ouverture de saison à Bordeaux et à Lausanne, l'opéra inachevé d'Offenbach a été présenté sous deux visages radicalement différents. Tant par le choix de la version que de la direction musicale et de la mise en scène.



Le ténor Jean-François Borras est aussi vaillant qu'émouvant dans Les Contes d'Hoffmann, à Lausanne. ALAN HUMEROSE/OPÉRA DE LAUSANNE

Le chef-d'œuvre d'Offenbach vient de faire coup sur Grand Théâtre de Bordeaux version jouée. Offenbach étant mort le boycotter avant l'été. avant d'avoir donné à l'opéra son visage définitif, le choix se révèle crucial. Si Lausanne opte pour un mélange assez habile entre l'édition Choudens. aujourd'hui obsolète, et des ajouts de l'édition Oeser, Bordeaux recourt au dernier état de l'édition critique de Jean-Christophe Keck, pour laquelle le chef Marc Minkowski s'est toujours passionné malgré son coût (elle n'est pas dans le domaine public). Avec trois quarts d'heure de musique en plus, elle a l'immense avantage de donner toute leur cohérence aux deux derniers actes.

Deux mondes séparent aussi les directions musicales. A Bordeaux, Marc Minkowski met toute sa flamme et sa

ascinants Contes d'Hoffmann! passion à un Offenbach hyperromantique, culminant sur un acte d'Antonia galvanisant. Le prix à payer est une coup l'ouverture de saison du exactitude parfois vacillante, mais la bonne surprise est la qualité du jeu de et de l'Opéra de Lausanne, et l'on a l'Orchestre national Bordeaux-Aquipresque l'impression que ce n'était pas taine : manière, espérons-le, d'enterrer la même œuvre. Cette incroyable di- la hache de guerre entre le directeurversité de facettes tient d'abord à la chef et les musiciens qui menaçaient de

### Rigueur esthétique

Lausanne, Jean-Yves Ossonce confirme son excellence dans le répertoire lyrique, vrai chef de théâtre à l'ancienne capable de guider fosse et plateau à bon port tout en veillant à la construction musicale: pourquoi ne pense-t-on pas plus souvent à lui? Sans les fulgurances de Minkowski, il dirige un Offenbach rigoureux et classique, tirant le meilleur parti de la transparence de l'Orchestre de chambre de Lausanne, à l'effectif moins nombreux. Deux lectures complémentaires mais également légitimes.

Au-delà des airs retenus ou éliminés, la question de la mise en scène s'est une

fois de plus révélée déterminante. Et là, surprise! Alors que nous pensions que la force de l'Opéra de Lausanne résidait dans les distributions plus que dans l'invention théâtrale, c'est au bord du lac Léman que l'on a admiré la proposition scénique la plus captivante! Stefano Poda a réussi le tour de force d'unifier cet ouvrage éclaté, en créant un univers mental autour du cabinet de curiosités à partir duquel le Diable pénètre l'esprit d'Hoffmann. La poésie du fantastique s'accompagne ici de la plus grande rigueur esthétique, si bien que l'œuvre gagne une logique et une fluidité rares.

Le contraire du travail propret mais anecdotique de Vincent Huguet à Bordeaux. Partant de l'idée que la figure centrale des Contes d'Hoffmann est une diva d'opéra, il s'y contente d'un théâtre dans le théâtre fort convenu, et pour tout dire assez pauvre.

Si les seconds rôles, excellents à Bordeaux (Marc Mauillon!), étaient pour une fois sous-distribués à Lausanne, c'est en Suisse qu'a émergé le Hoffmann habité de Jean-François Borras, aussi vaillant qu'émouvant, mémorable prise de rôle. À ses côtés, le toujours exceptionnel Nicolas Courjal dans les quatre diables, fort bien défendus aussi par Nicolas Cavallier à Bordeaux. Si le Hoffmann bordelais, il est vrai appelé à chanter la première à la suite d'une annulation, n'a pas les épaules du rôle-titre, l'édition Keck permet de confier les trois rôles féminins à la même chanteuse, mission périlleuse dont Jessica Pratt s'est acquittée avec une maîtrise souveraine. Lausanne recourait traditionnellement à trois solistes, Beate Ritter, Vannina Santoni et Géraldine Chauvet, aux bonheurs vocaux plus irréguliers mais entièrement au service du projet théâtral.





Date: 15.10.2019



Le Figaro 75009 Paris 0033 1 57 08 50 00 www.lefigaro.fr/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 308'949 Parution: 6x/semaine



Page: 36 Surface: 39'566 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 75103215 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires



» Retrouvez Christian Merlin tous les dimanches de 9 heures à 11 heures. Prochaine émission : «Les orchestres britanniques hors de Londres»



# LE COURRI

Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 7'014



Page: 12 Surface: 38'210 mm<sup>2</sup>



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74875776 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

## «Les Contes» selon Poda, une invitation au voyage

Opéra > Le fantastique investit dès dimanche les planches de l'Opéra de Lausanne, avec une version synthétique des Contes d'Hoffmann proposée par le metteur en scène italien Stefano Poda.

Une scénographie intégrale, avec mise en espace, décors, costumes et lumières: c'est le concept exhaustif dont Stefano Poda s'inspire depuis une épiphanie qui lui a révélé très jeune l'essence absolue de l'Art Lyrique. Formé aux disciplines visuelles de la peinture, sculpture et architecture d'intérieur, le metteur en scène italien focalise depuis plus de vingt ans son élan créatif dans une conception intégrale des œuvres majeures du grand répertoire lyrique, en tentant d'ouvrir à tout un chacun une porte quasi initiatique sur l'univers de l'opéra, où dramaturgie et musique se **l'universalité qu'elle** subliment mutuellement.

Pour lui, les chefs-d'œuvre de Verdi, Puccini, Massenet et autres Wagner sont de tout sans rien autant d'occasion pour le spectateur de voyager dans son monde intérieur et d'y nommer» Stefano Poda entrevoir des intuitions essentielles sur la nature foisonnante de l'imaginaire et de l'inconscient. Rencontre à quatre Paolo Giani Cei: En effet, cet écrivain mains avec cet homme de scène investi a révolutionné la littérature, on pourrait et passionné, accompagné de son assis- même dire la relation à la réalité, de tant Paolo Giani Cei.

### N'y a-t-il pas un paradoxe à vouloir aborder une œuvre aussi kaléidoscopique que Les Contes d'Hoffmann à travers la vision intégrative qui vous est propre?

Stefano Poda: C'est précisément tout l'intérêt, et le défi, de cette mise en scène! Les Contes représentent en effet des facettes très variées, quasiment disparates, du voyage intérieur d'E.T.A. Hoffmann. Et la partition de Jacques Offenbach souligne encore cette profusion narrative apparemment hétéroclite en explorant de nombreux re-

gistres vocaux et dramaturgiques. Mais



## «Le miracle de la musique réside dans suggère, en parlant

du personnage principal: le conteur E.T.A. Hoffmann.

toute une époque. Son imaginaire baroque et fabuleux, explorant notamment l'animation de l'inanimé à travers des affects puissant, a influencé d'autres créateurs, comme Tchaïkovski avec son Casse-Noisette, ou Léo Delibes dans son comme une descente progressive dans des niveaux de conscience de plus en plus profonds, une exploration de l'ombre du créateur qui fait face aux ténèbres et à la mort jusqu'à devenir luimême un meurtrier.

**S.P.:** L'autre volet de cette quête du soi que narre l'opéra d'Offenbach est la découverte du véritable amour qui est capable de renoncer aux limites identile fil conducteur de cette exploration des taires de l'ego, lorsque la Muse se dévoile intermittences du cœur reste la per- après avoir été tout au long du voyage sonnalité complexe et extraordinaire initiatique d'Hoffmann son principe sal-

vateur. Et cette conclusion élucide sans doute symboliquement le mystère originel de la création artistique qui ne se réalise finalement qu'en s'oubliant et en se dépassant.

## Quels outils scénographiques avez-vous choisis pour acheminer concrètement le spectateur dans l'imaginaire fécond d'E.T.A. Hoffmann?

**S.P.:** Visuellement, la richesse psychique du créateur est préfigurée par un extraordinaire et démesuré cabinet des curiosités, témoin notamment de nombreux voyages dans la réalité, et qui matérialise également l'intuition du génie exhaustif du conteur. En revanche, il me tient particulièrement à cœur de ne pas cloisonner l'imagination du spectateur.

## Une scénographie réussie vise donc à laisser une certaine liberté d'interprétation au spectateur...

S.P.: J'irai même plus loin: pour moi l'archétype du spectacle lyrique accompli serait de s'embarquer pour les Indes et de découvrir l'Amérique. Idéalement, je serais ravi si au sortir d'une œuvre, l'interprétation qu'en a perçu le spectateur diverge radicalement de celle que j'avais imaginé lui faire découvrir. J'aspire à un style de mise en scène suffisamment synthétique pour confier à chacun sa propre grille de lecture. De fait, le miracle de la musique réside dans l'universalité qu'elle suggère, en parlant de tout sans rien nommer. En ouvrant son esprit ballet Coppélia. On peut lire Les Contes au chant, le spectateur peut lâcher prise par rapport à ses préconceptions et découvrir des mondes intérieurs qui ne demandent qu'à enrichir sa vision du réel. MARIE ALIX PLEINES

> Opéra de Lausanne, di 29 septembre à 17h, me 2 et 9 octobre à 19h, ve 4 à 20h et di 6 à 15h, www.opera-lausanne.ch ou 021 315 40 20.





Online-Ausgabe

Lausanne-Cités 1004 Lausanne 021/ 555 05 03 www.lausannecites.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74819633 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

## Les contes de Hoffmann, un univers onirique à l'Opéra de Lausanne

Loisirs 20.09.2019 - 12:24 Rédigé par Philippe Kottelat

Pour l'ouverture de sa saison 2019-2020, l'Opéra de Lausanne célèbre le bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach avec le plus sérieux des chefs-d'œuvre du maître de l'opéra-comique, «Les Contes d'Hoffmann».



DF

Restés inachevés à cause de sa mort survenue en pleine répétition, ils flottent dans une glorieuse infinitude qui laisse un assez libre cours à l'interprétation et érigent leur créateur au rang si espéré de compositeur d'opéra.

Comment ce compositeur d'origine allemande a-t-il su triompher sur la scène française, devenant en quelques années le «Roi du Second Empire», avant d'atteindre un succès mondial? Pour l'histoire, Offenbach retourne à l'univers romantique d'E.T.A. Hoffman, auteur, artiste et compositeur à la vie mouvementée. Un univers onirique, peuplé de fantômes du passé dangereusement proches, de souvenirs et d'images fantasques qui reflètent aussi l'univers intime d'Offenbach en personne ou de l'artiste tout court.

Opéra de Lausanne, 29 sept, 2, 4, 6, 9 oct

www.opera-lausanne.ch





Hauptausgabe

Lausanne Cités 1000 Lausanne 7 021/ 555 05 03 https://www.lausannecites.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 187'000 Parution: hebdomadaire

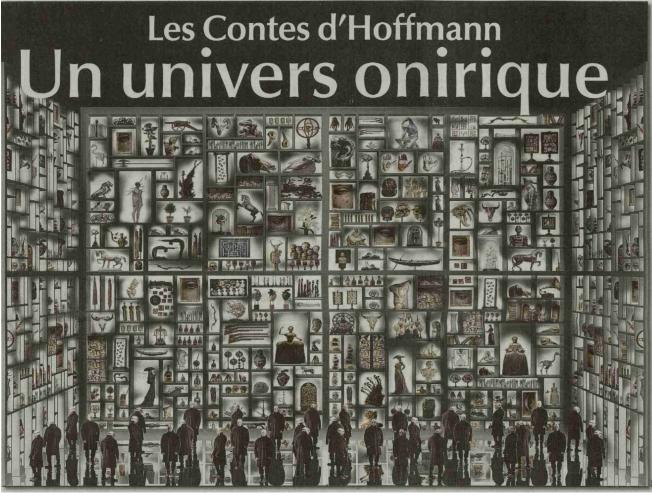


Page: 9 Surface: 48'472 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74808947 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires



Pour l'ouverture de sa saison 2019-2020, l'Opéra de Lausanne célèbre le bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach avec le plus sérieux des chefs-d'œuvre du maître de l'opéra-comique, «Les Contes d'Hoffmann». Restés inachevés à cause de sa mort survenue en pleine répétition, ils flottent dans une glorieuse infinitude qui laisse un assez libre cours à l'interprétation et érigent

leur créateur au rang si espéré de compositeur d'opéra.

Comment ce compositeur d'origine allemande at-il su triompher sur la scène française, devenant en quelques années le «Roi du Second Empire», avant d'atteindre un succès mondial? Pour l'histoire, Offenbach retourne à l'univers romantique d'E.T.A. Hoffman, auteur, artiste et compositeur

à la vie mouvementée. Un univers onirique, peuplé de fantômes du passé dangereusement proches, de souvenirs et d'images fantasques qui reflètent aussi l'univers intime d'Offenbach en personne ou de l'artiste tout court.



Hauptausgabe

Lausanne Cités 1000 Lausanne 7 021/555 05 03 https://www.lausannecites.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 187'000 Parution: hebdomadaire







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74808945 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires





Arc Hebdo 2800 Delémont 032/ 421 44 44 www.archebdo.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74890184 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

La Der 26 septembre 2019 - N°178

## Offenbach en vedette à l'Opéra de Lausanne



Pour son ouverture de saison, l'Opéra de Lausanne propose de célébrer le bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach avec une nouvelle production spectaculaire des Contes d'Hoffmann, signée Stefano Poda, qui revisite l'ultime partition de Jacques Offenbach, son unique opéra.

Une esthétique raffinée jusqu'au bout

Le metteur en scène italien réalise ici une mise en scène d'une esthétique raffinée et riche en symboles. Afin de rendre à cet opéra une rigoureuse unité esthétique et conceptuelle, il assumera également les décors, les lumières et les costumes.

Cette production sera l'occasion de découvrir, ou de redécouvrir, une œuvre inclassable et singulière réputée pour la difficulté de sa partition vocale. S'y entremêlent des airs d'une invention mélodique exceptionnelle, des registres comiques et tragiques, trois récits à la fois différents et semblables formant la destinée amoureuse d'un héros à la poursuite de la femme idéale.

Le rôle-titre, l'un des plus longs et des plus exigeants du répertoire français, sera incarné par Jean-François Borras, un des grands ténors du moment, qui fera ici sa prise de rôle d'Hoffmann.

Trois personnages aux voix superbes

Les trois principaux personnages féminins sont écrits pour trois voix différentes: soprano léger (Olympia), soprano





Arc Hebdo 2800 Delémont 032/ 421 44 44 www.archebdo.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74890184 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

lyrique (Antonia) et soprano dramatique (Giulietta). Elles seront incarnées par Beate Ritter pour la première, Vannina Santoni pour la seconde et Géraldine Chauvet pour la troisième. Ce trio féminin chantera pour la première fois sur la scène de l'institution lausannoise. A leurs côtés se tiendra notamment l'une des basses les plus talentueuses du circuit international, Nicolas Courjal, dans le rôle des quatre diables, ainsi que la mezzo-soprano Carine Séchaye dans le personnage de La Muse et de Nicklausse, ou encore Frédéric Longbois dans Les quatre valets.

Au pupitre, le chef Jean-Yves Ossonce (photo) retrouvera l'Orchestre de Chambre de Lausanne qu'il avait précédemment dirigé en 2016 lors d'une production de l'Opéra de Lausanne, Faust, imaginée déjà par Stefano Poda, et que le public avait plébiscité.

### Un univers onirique

Restés inachevés à cause de sa mort survenue en pleine répétition, Les contes d'Hoffmann flottent dans une glorieuse infinitude qui laisse un assez libre cours à l'interprétation et érigent leur créateur au rang si espéré de compositeur d'opéra. Comment ce compositeur d'origine allemande a-t-il su triompher sur la scène française, devenant en quelques années le «Roi du Second Empire», avant d'atteindre un succès mondial? Pour l'histoire, Offenbach retourne à l'univers romantique d'E.T.A. Hoffman, auteur, artiste et compositeur à la vie mouvementée. Cet univers onirique, peuplé de fantômes du passé dangereusement proches, de souvenirs et d'images fantasques ne reflète-t-il pas aussi l'univers intime d'Offenbach en personne ou de l'artiste tout court ? Il faut croire en tout cas que l'imagination musicale du jeune violoncelliste de l'Opéra Comique a sublimé les airs qu'il entendait depuis la fosse d'orchestre pour devenir le génie que l'on connaît.../com

Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach, opéra fantastique en cinq actes. Livret de Jules Barbier d'après la pièce éponyme de Jules Barbier et Michel Carré, d'après E.T.A. Hoffmann.

Opéra de Lausanne, le dimanche 29 septembre à 17 heures; les mercredi 2 et 9 octobre à 19 heures; le vendredi 4 octobre à 20 heures et le dimanche 6 octobre à 15 heures. Dès 13 ans. Durée: 3h15, deux entractes compris. Prix des places: de CHF 30.- à 175.-

www.opera-lausanne.ch





Arc Hebdo 2800 Delémont 032/ 421 44 44 www.archebdo.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 32'392



Page: 20 Surface: 34'109 mm<sup>2</sup>



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74895686 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

# Offenbach en vedette à l'Opéra de Lausanne



bach avec une nouvelle produc- lent des airs d'une invention tion spectaculaire des Contes mélodique exceptionnelle, des d'Hoffmann, signée Stefano registres comiques et tragiques, Poda, qui revisite l'ultime parti- trois récits à la fois différents et tion de Jacques Offenbach, son semblables formant la destinée unique opéra.

## Une esthétique raffinée jusqu'au bout

Le metteur en scène italien réaopéra une rigoureuse unité mann. esthétique et conceptuelle, il assumera également les décors, les lumières et les costumes.

our son ouverture de sai- Cette production sera l'occasion son, l'Opéra de Lausanne de découvrir, ou de redécouvrir, propose de célébrer le une œuvre inclassable et singubicentenaire de la nais- lière réputée pour la difficulté de sance de Jacques Offen- sa partition vocale. S'y entremêamoureuse d'un héros à la poursuite de la femme idéale.

Le rôle-titre, l'un des plus longs et des plus exigeants du répertoire français, sera incarné par lise ici une mise en scène d'une Jean-François Borras, un des esthétique raffinée et riche en grands ténors du moment, qui symboles. Afin de rendre à cet fera ici sa prise de rôle d'Hoff-

## Trois personnages aux voix superbes

Les trois principaux personnages

féminins sont écrits pour trois voix différentes: soprano léger (Olympia), soprano lyrique (Antonia) et soprano dramatique (Giulietta). Elles seront incarnées par Beate Ritter pour la première, Vannina Santoni pour la seconde et Géraldine Chauvet pour la troisième. Ce trio féminin chantera pour la première fois sur la scène de l'institution lausannoise. A leurs côtés se tiendra notamment l'une des basses les plus talentueuses du circuit international, Nicolas Courjal, dans le rôle des quatre diables, ainsi que la mezzo-soprano Carine Séchaye dans le personnage de La Muse et de Nicklausse, ou encore Frédéric Longbois dans Les quatre valets.

Au pupitre, le chef Jean-Yves Ossonce (photo) retrouvera l'Orchestre de Chambre de Lausanne qu'il avait précédemment dirigé en 2016 lors d'une production de l'Opéra de Lausanne, Faust, imaginée déjà par Stefano Poda, et que le public avait plébiscité.

## Un univers onirique

Restés inachevés à cause de sa mort survenue en pleine répétition, Les contes d'Hoffmann flottent dans une glorieuse infinitude qui laisse un assez libre cours à l'interprétation et érigent leur créateur au rang si espéré de compositeur d'opéra. Comment ce compositeur d'origine alle-



Date: 26.09.2019



Arc Hebdo 2800 Delémont 032/ 421 44 44 www.archebdo.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 32'392 Parution: 47x/année



Page: 20 Surface: 34'109 mm<sup>2</sup>



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74895686 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

Cet univers onirique, peuplé de génie que l'on connaît.../com fantômes du passé dangereuse- Les Contes d'Hoffmann de Jacques ment proches, de souvenirs et Offenbach, opéra fantastique en cinq

mande a-t-il su triompher sur la d'images fantasques ne reflète-t- actes. Livret de Jules Barbier d'après scène française, devenant en il pas aussi l'univers intime la pièce éponyme de Jules Barbier et quelques années le «Roi du d'Offenbach en personne ou de Michel Carré, d'après E.T.A. Second Empire», avant d'attein- l'artiste tout court ? Il faut croire Hoffmann. dre un succès mondial? Pour en tout cas que l'imagination Opéra de Lausanne, le dimanche 29 l'histoire, Offenbach retourne à musicale du jeune violoncelliste septembre à 17 heures; les mercredi 2 l'univers romantique d'E.T.A. de l'Opéra Comique a sublimé et 9 octobre à 19 heures; le vendredi 4 Hoffman, auteur, artiste et com- les airs qu'il entendait depuis la octobre à 20 heures et le dimanche 6 positeur à la vie mouvementée. fosse d'orchestre pour devenir le octobre à 15 heures. Dès 13 ans.

Durée: 3h15, deux entractes compris. Prix des places: de CHF 30.- à 175.www.opera-lausanne.ch



Date: 28.09.2019



Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 505'000 Page Visits: 3'007'097





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74931545 Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

#### «L'humour est une forme d'intelligence»

Arts et scènes Le metteur en scène italien Stefano Poda fait l'ouverture de l'Opéra de Lausanne avec «Les contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach. Rencontre.



Le metteur en scène italien Stefano Poda a inséré dans son décor des «Contes d'Hoffmann» «quelques pièces chéries» qui sont aussi ses «souvenirs d'artistes» et ses «obsessions». Image: ALAN HUMEROSE

#### Matthieu Chenal 28.09.2019

L'univers visuel de Stefano Poda dans ses mises en scène est toujours symbolique, intemporel et surréaliste. Un « Ariodante», un «Faust» et une «Lucia di Lammermoor» présentés ces dernières saisons à l'Opéra de Lausanne ont fait découvrir un metteur en scène démiurge, auteur également des décors, des costumes, des chorégraphies et des éclairages de ses spectacles, qu'il conçoit comme des rituels quasi sacrés. En ouverture de la saison 2019-2020, l'Opéra a confié à l'Italien une nouvelle mise en scène des «Contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach, en hommage au bicentenaire du compositeur. Le metteur en scène affirme que «la musique nous invite à aller au-delà de la matière», et son élan enthousiaste le rapproche d'E.T.A. Hoffmann, le modèle des «Contes d'Hoffmann». On ne pouvait rencontrer Stefano Poda qu'au milieu du décor qu'il a créé, un gigantesque rayonnage recouvrant trois parois du sol aux cintres et rempli de sculptures énigmatiques.

Sur le plateau, vous avez installé toutes vos sculptures. Où sommes-nous?

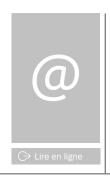
Nous sommes dans une installation artistique qui instaure un dialogue entre l'Antiquité et notre époque, mais aussi un contraste entre réalité et apparence. Pour moi, cet espace est dans la maison d'Hoffmann, son cabinet de curiosités, comme on en faisait beaucoup à l'époque. Les niches représentent les différents souvenirs ou visions qu'Hoffmann transforme dans ses contes: comme l'écriture de l'auteur, leur entassement n'est pas rationnel, au

Date: 28.09.2019



Online-Ausgahe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 505'000 Page Visits: 3'007'097





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74931545 Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

contraire il s'agit d'une superposition fragmentaire comme celle qui nous arrive pendant nos rêves. Chaque niche contient une pièce d'un puzzle, un tesson d'une mosaïque dont la collection nous obsède, mais dont on réalise la vision d'ensemble à la fin de sa vie.

Pouvez-vous commenter quelques pièces et leur rapport aux «Contes d'Hoffmann»

On y voit le corps humain idéalisé dans sa perfection classique ou bien étudié dans ses dissections anatomiques. Ces expérimentations scientifiques nous rappellent les automates ou les créatures de Coppélius et de Spalanzani. Il y a aussi des rappels à l'imaginaire onirique du romantisme – la mort cachée, la nature animée, le diable déguisé –, une allusion à Venise avec une gondole (acte IV) ou encore le phonographe, l'objet de l'obsession pour sa voix qui emporte Antonia. Isolées, les aventures racontées par Hoffmann ne sont que fragments. Cependant, une unité se manifeste dans le jeu d'échos qui relient chaque scène aux autres. Hoffmann veut démontrer que l'expérience poétique est capable de réunir les fragments d'une vie pour les transformer en œuvre d'art.

Parlez-vous là du personnage de l'opéra ou de l'écrivain Hoffmann?

Dans ma mise en scène, je voulais aller au-delà des deux «tubes» que sont l'air de la poupée Olympia et la « Barcarolle» pour évoquer la figure d'E.T.A. Hoffmann, l'écrivain qui a inspiré la pièce. Hoffmann est cet homme complexe et complet, auteur, musicien, artiste total, capable de voir au-delà, d'opérer la transmutation du fantastique en une réalité et vice versa. L'Hoffmann que nous voyons dans l'opéra se désespérer pour Stella, Olympia, Antonia et Giulietta n'est pas E.T.A. Hoffmann, l'auteur qui établit des passerelles entre le monde des apparences et celui du fantastique.

Vos spectacles sont souvent sombres et tragiques. Comment traitez-vous la dimension humoristique présente chez Offenbach?

L'humour est une forme extrême d'intelligence, c'est une capacité de voir la vie de loin, de savoir rire de soi. Chez moi, le comique transparaît par le côté surréaliste des objets, par les habits extrêmes. L'apparente légèreté du livret permet davantage que d'autres l'approfondissement de sensations touchantes, émouvantes, sans prétention.

Quel rôle donnez-vous au diable dans ce contexte?

C'est un personnage sans damnation, sans problèmes spirituels. C'est en quelque sorte l'homme qui a trouvé la clé, qui se sent bien partout, qui a tout compris, alors qu'Hoffmann est comme l'albatros de Baudelaire, et même pire: maladroit dans la vie et à la recherche de l'inspiration perdue.

Ce cabinet de curiosités n'est-il pas aussi le vôtre, et Hoffmann votre double?

Oui, comme Hoffmann, je ne me sens pas à l'aise dans le monde normal! J'ai mis dans ce cabinet quelques pièces chéries qui sont aussi mes souvenirs d'artistes et mes obsessions. «Les contes d'Hoffmann» se déroulent à côté d'un théâtre où l'on joue «Don Giovanni» de Mozart. C'est l'opéra qui m'a offert ma première énorme émotion, qui m'a permis de faire ma première mise en scène et m'a finalement donné la possibilité de faire cela après vingt-cinq ans, comme une réflexion sur mon parcours. J'ai une foi immense dans l'opéra. La combinaison de la musique et du texte ouvre une fenêtre sur un monde parallèle. Les éclairages y apportent la dimension spirituelle, le mystère. C'est un voyage de l'âme. À quoi bon sinon aller à l'Opéra?

«Les contes d'Hoffmann» Opéra de Lausanne, du 29 sept. au 9 oct., www.opera-lausanne.ch

Créé: 28.09.2019, 18h01

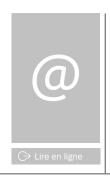


Date: 28.09.2019



Online-Ausgahe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 505'000 Page Visits: 3'007'097





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74931545 Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

#### Matthieu Chenal

#### La vie courte et trépidante d'Hoffmann

Musicien, dessinateur, écrivain, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (1776-1822) a eu une existence trépidante, courte et malheureuse. S'il a placé sa vie sous le signe de la musique (c'est lui qui choisit de remplacer son prénom Wilhelm par Amadeus, en référence à Mozart), la postérité n'a pas gardé en mémoire ses partitions étrangement sages, mais bien davantage les créatures fantasmagoriques décrites dans ses nouvelles. Il y mêle l'autobiographie et l'imaginaire, faisant de ses personnages des doubles de lui-même dans une sorte de réalité alternative. Grâce à ses innombrables contes, il est devenu la figure emblématique

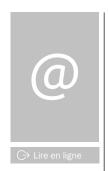
du préromantisme et le maître incontesté du fantastique. Son œuvre et sa personnalité littéraire et musicale ont influencé des écrivains, tels Gautier, Musset, Sand ou Nerval, et des musiciens: Schumann avec ses «Kreisleriana», Tchaïkovski et son «Casse-Noisette», et bien entendu Jacques Offenbach. Le roi de l'opérette s'empara de la pièce de Barbier et Carré qui s'inspire d'éléments de la vie du poète et d'autres tirés de ses «Contes fantastiques» pour en faire son unique opéra. Durant une représentation du «Don Giovanni» de Mozart, Hoffmann raconte ses amours malheureuses et ses démêlés avec le diable. À sa mort, en 1880, Offenbach laisse l'ouvrage inachevé. Depuis, quantité de versions «définitives» ont été élaborées, qui font de ces «Contes d'Hoffmann» un chantier composite et fascinant, sans que l'on ne connaisse la volonté du compositeur. M.CH.

Date: 30.09.2019



Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 505'000 Page Visits: 3'007'097





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74945365 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

#### «Les contes d'Hoffmann» ou l'anti «Don Giovanni»

Opéra Distribution éclatante et mise en scène spectaculaire du chef-d'œuvre d'Offenbach à Lausanne.



Hoffmann (Jean-François Borras) prisonnier dans sa chambre, tournant comme une cage d'écureuil, dans la vision obsessionnelle de Stefano Poda. Image: Alan Humerose

#### Matthieu Chenal

«Une sonnerie stridente et le cri retentissant: «Le spectacle commence!» me réveillèrent du doux sommeil dans lequel j'étais enseveli.» Ainsi commence la nouvelle «Don Juan» d'E.T.A. Hoffmann dans laquelle le narrateur découvre que sa chambre d'hôtel permet d'entrer directement dans une loge du théâtre où l'on donne «Don Giovanni».

Dans «Les contes d'Hoffmann» d'Offenbach, le récit se déroule durant la représentation de l'opéra de Mozart. Et le metteur en scène/décorateur/éclairagiste Stefano Poda, dans sa nouvelle production à l'Opéra de Lausanne, enferme précisément Hoffmann dans cette chambre qui tourne sur elle-même comme le cerveau perturbé du poète. Alors, quand celui-ci sort de sa cage, c'est pour entrer de plain-pied sur la scène où il raconte sa vie de séducteur raté. Et si Don Giovanni avait son catalogue de femmes, Hoffmann, lui, collectionne les objets hétéroclites qui rappellent ses histoires, ses fantasmes. Les murs en sont farcis.

#### Nicolas Courjal, un diable magistral

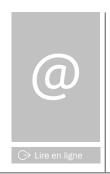
Hoffmann échoue là où son double maléfique triomphe, car le diable lui fait croire à la réalité – démultipliée! – de la poupée Olympia (hallucinante Beate Ritter), pousse Antonia (Vannina Santoni, une révélation) à chanter jusqu'à en mourir, convainc la courtisane Giulietta (Géraldine Chauvet) de lui dérober son reflet. Stefano Poda pousse le

Date: 30.09.2019



Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 505'000 Page Visits: 3'007'097





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74945365 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

vice très loin en montrant le diable manipuler La Muse/Nicklausse (Carine Séchaye) que l'on croyait l'alliée d'Hoffmann. Grand, sec, vif et sarcastique, Nicolas Courjal fait un diable magistral à la voix charbonneuse, au charisme ravageur. À l'inverse, l'Hoffmann de Jean-François Borras apparaît maladroit, observateur désemparé de sa déroute, mais il subjugue par son chant radieux et tragique, sa diction nette, son timbre qui dit la confidence, même fortissimo.

Le symbolisme obsessionnel de Stefano Poda peut parfois étouffer la violence des enjeux, comme dans l'acte IV, très abstrait et en panne d'incarnation, ou l'exacerber à son paroxysme, quand la palpitante Antonia se consume dans l'identification à sa mère défunte – et là, l'OCL et Jean-Yves Ossonce fusionnent totalement. Créé: 30.09.2019, 18h55

Matthieu Chenal

Infos pratiques

Lausanne, Opéra

Jusqu'au mercredi 9 octobre

Rens.: 315 40 20

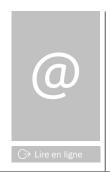
www.opera-lausanne.ch

Date: 03.10.2019



Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 505'000 Page Visits: 3'007'097





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74990133 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

#### Frédéric Longbois, le ténor dont «The Voice» a changé la vie

Opéra Après la télé, le chanteur lyrique joue les valets dans «Les contes d'Hoffmann» à Lausanne.



L'exubérance du chanteur a marqué le télé-crochet. (Photo: Franck Harscoüet) Image: Franck Harscoüet

#### Alexandre Caporal

Il voulait faire la une du journal. Depuis qu'il a chanté «Bécassine» de sa voix de ténor sur le plateau de «The Voice», Frédéric Longbois se croit dans un conte de fées. Et ne cache pas son goût pour l'exposition médiatique. «Je ne vais pas jouer les faux modestes. J'aime la célébrité», lâche-t-il par téléphone. Sans langue de bois, mais non sans humour. Au-delà de ses capacités vocales, ce sont la franchise et l'exubérance du Parisien de 56 ans qui ont marqué la saison 7 de l'émission de TF1. Et lui ont permis d'atteindre la demi-finale, dans l'équipe de Mika.

Avant la télé, celui que la presse française a qualifié d'«ovni» a tout de même décroché le Premier Prix de Conservatoire de Paris et s'est frotté autant au cabaret qu'à l'opéra. Il joue en ce moment les quatre valets dans « Les contes d'Hoffman» d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne , qu'il fréquente depuis vingt ans. «C'est un vrai challenge pour moi qui suis hyperactif. Stefano Poda, le metteur en scène, m'a fait travailler sur l'introspection et la lenteur.»

#### Il a d'abord coiffé les stars

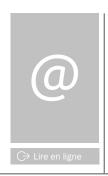
À l'image de sa notoriété tardive. Pourtant, Frédéric Longbois fait partie du milieu du spectacle depuis plus de trente ans. Il a d'abord coiffé les stars, puis donné de la voix sur les planches, joué la comédie dans les théâtres ou sur les plateaux de téléfilms. Avant de se voir proposer le casting de «The Voice» par la production. «Pourquoi maintenant, je ne sais pas. Mais ça a changé ma vie, je suis très heureux que l'on m'arrête dans la rue. À vingt ans,

Date: 03.10.2019



Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 505'000 Page Visits: 3'007'097





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74990133 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

un chaman m'a prédit que je deviendrai célèbre. Soit rapidement, soit à l'âge de 55 ans.»

Cette année, «The Voice» l'a rappelé pour tenir une chronique décalée dans «l'after» de l'émission. Puis il s'est illustré dans «Je suis une célébrité, sortez-moi de là!» un programme d'été de la chaîne, avant d'apparaître bientôt dans «Fort Boyard» ou «Danse avec les Stars». «Ça m'amuse, j'aime me donner en spectacle devant les caméras.» Jouer le jeu de la télé-réalité n'est-il pas un risque de s'attirer le mauvais œil du milieu de l'Opéra? «Peutêtre que certains me voient comme une bête de foire. Tant mieux, ça me plaît! En tout cas, les puristes reconnaissent que je chante lyrique. Je ne crois pas que la télé me ferme des portes. Au contraire, les gens aiment les people.»

Créé: 03.10.2019, 16h14

Alexandre Caporal

Infos pratiques

Lausanne, Opéra

Vendredi 4 octobre 20h

dimanche 6 octobre 15h

Mercredi 9 octobre 19h

www.opera-lausanne.ch



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 23'722 Parution: 6x/semaine



Page: 25 Surface: 122'082 mm<sup>2</sup>



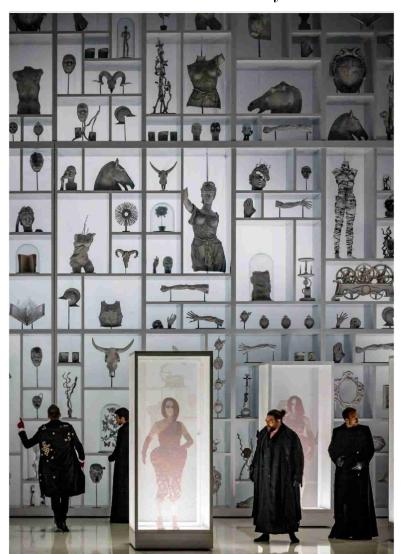
Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74893595 Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

### Opéra

## «Je ne me sens pas à l'aise dans le monde normal»

Le metteur en scène italien Stefano Poda fait l'ouverture de l'Opéra de Lausanne avec «Les contes d'Hoffmann» d'Offenbach. Il y est venu avec son incroyable cabinet de curiosités



#### **Matthieu Chenal**

univers visuel de Stefano Poda dans ses mises en scène est toujours hautement symbolique, intemporel et surréaliste. Un «Ariodante», un «Faust» et une «Lucia di Lammermoor» présentés ces dernières saisons à l'Opéra de Lausanne ont fait découvrir un metteur en scène démiurge, auteur également des décors, des costumes, des chorégraphies et des éclairages de ses spectacles qu'il conçoit comme des rituels quasi sacrés. En ouverture de la saison 2019-2020, l'Opéra a confié à l'Italien une nouvelle mise en scène des «Contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach, en hommage au bicentenaire du compositeur. Le metteur en scène affirme que «la musique nous invite à aller au-delà de la matière», et son élan enthousiaste le rapproche d'E.T.A. Hoffmann, le modèle des «Contes d'Hoffmann». On ne pouvait rencontrer Stefano Poda qu'au milieu du décor qu'il a créé, un gigantesque rayonnage recouvrant trois parois du sol aux cintres et rempli de sculptures énigmatiques. Décodage.



**Stefano Poda** Metteur en scène

Le metteur en scène italien Stefano Poda a inséré dans son décor des «Contes d'Hoffmann» «quelques pièces chéries» qui sont aussi ses «souvenirs d'artistes» et ses «obsessions», ALAN HUMEROSE



24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 23'722 Parution: 6x/semaine



Page: 25 Surface: 122'082 mm<sup>2</sup>



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74893595 Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

#### Sur le plateau de l'Opéra de Lausanne, vous avez en quelque sorte installé toutes vos sculptures. Où sommes-nous?

Nous sommes en effet dans une sorte d'installation artistique qui instaure un dialogue entre l'Antiquité et la contemporanéité, mais aussi un contraste entre réalité et apparence. Pour moi, cet espace est dans la maison d'Hoffmann, son cabinet de curiosités, comme on en faisait beaucoup à l'époque. Les niches représentent les différents souvenirs ou visions qu'Hoffmann transforme dans ses contes; comme l'écriture de l'auteur, leur entassement n'est pas rationnel, au contraire il s'agit d'une superposition fragmentaire comme celle qui nous arrive pendant nos rêves. Chaque niche contient une pièce d'un puzzle, un tesson d'une mosaïque dont la collection nous obsède mais dont on réalise la vision d'ensemble à la fin de sa vie.

#### Pouvez-vous nous commenter quelques pièces et leur rapport aux «Contes d'Hoffmann»?

On y voit d'un côté le corps humain idéalisé dans sa perfection classique ou bien étudié dans ses dissections anatomiques. Ces expérimentations scientifiques nous rappellent les automates ou les créatures de Coppélius et de Spalanzani. Il y a aussi des rappels à l'imaginaire onirique du romantisme - la mort cachée, la nature animée, le diable déguisé -, une allusion à Venise avec une gondole (Acte IV) ou encore le phonographe, l'objet de l'obsession pour sa voix qui emporte Antonia. Isolées, les aventures racontées par Hoffmann ne sont que fragments. Cependant, une unité se manifeste dans le jeu d'échos qui relient chaque scène aux autres. Hoffmann veut démontrer que l'expérience poétique est capable de réunir les fragments d'une vie pour les transformer en œuvre d'art.

Parlez-vous là du personnage de

#### l'opéra ou de l'écrivain Hoffmann?

Dans ma mise en scène, je voulais aller au-delà des deux tubes de l'opéra que sont l'air de la poupée Olympia et la «Barcarolle» pour évoquer la figure d'E.T.A. Hoffmann, l'écrivain qui a inspiré la pièce. Hoffmann est cet homme complexe et complet, auteur, musicien, artiste total, capable de voir au-delà, d'opérer la transmutation du fantastique en une réalité et vice versa. L'Hoffmann que nous voyons dans l'opéra se désespérer pour Stella, Olympia, Antonia et Giulietta n'est pas E.T.A. Hoffmann, l'auteur qui établit des passerelles entre un monde des apparences et un autre du fantastique.

«J'ai une foi immense dans l'opéra. La combinaison de la musique et du texte ouvre une fenêtre sur un monde parallèle en dehors de la concrétude du monde. Les éclairages y apportent la dimension spirituelle, le mystère. C'est un voyage de l'âme»

#### Vos spectacles sont souvent sombres et tragiques. Comment traitez-vous la dimension humoristique, qui reste présente chez Offenbach?

L'humour est une forme extrême d'intel- Lausanne, Opéra ligence, c'est une capacité de voir la vie Du 29 septembre au 9 octobre de loin, de savoir rire de soi. Chez moi, le Rens.: 021 315 40 20 comique transparaît par le côté surréa-

liste des objets, par les habits extrêmes. L'apparente légèreté du livret permet davantage que d'autres l'approfondissement de sensations touchantes, émouvantes, sans prétention.

#### Quel rôle donnez-vous au diable dans ce contexte?

C'est un personnage sans damnation, sans problèmes spirituels. C'est en quelque sorte l'homme qui a trouvé la clé, qui se sent bien partout, qui a tout compris, alors qu'Hoffmann est comme l'albatros de Baudelaire, et même pire: maladroit dans la vie normale et à la recherche de l'inspiration perdue.

#### C'est un détail, mais on repère dans une niche un bas-relief représentant un œil et une oreille qui formaient la muraille du décor d'«Ariodante». Ce cabinet n'est-il pas aussi le vôtre et Hoffmann votre double?

Oui, comme Hoffmann, je ne me sens pas à l'aise dans le monde normal! J'y ai mis quelques pièces chéries qui sont aussi mes souvenirs d'artistes et mes obsessions. «Les contes d'Hoffmann» se déroulent à côté d'un théâtre où l'on joue «Don Giovanni» de Mozart. C'est l'opéra qui m'a offert ma première énorme émotion, qui m'a permis de faire ma première mise en scène et m'a finalement donné la possibilité de faire cela après vingt-cinq ans, comme une réflexion sur mon parcours. J'ai une foi immense dans l'opéra. La combinaison de la musique et du texte ouvre une fenêtre sur un monde parallèle en dehors de la concrétude du monde. Les éclairages y apportent la dimension spirituelle, le mystère. C'est un voyage de l'âme. À quoi bon, sinon, aller à l'Opéra?

www.opera-lausanne.ch



Date: 26.09.2019



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 23'722 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74893595 Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

### La malédiction d'Hoffmann

• **Zoom** Musicien, dessinateur, écrivain, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (1776-1822) a eu une existence trépidante, courte et malheureuse. S'il a placé sa vie entière sous le signe de la musique (c'est lui-même qui choisit de remplacer son prénom Wilhelm par Amadeus en référence à Mozart), la postérité n'a pas gardé en mémoire ses partitions étrangement sages, mais bien davantage ses créatures fantasmagoriques décrites dans ses nouvelles. Il y mêle habilement l'autobiographie et l'imaginaire, faisant de ses personnages des doubles troubles de lui-même dans une sorte de réalité alternative. Grâce à ses innombrables contes, il est devenu la figure emblématique du préromantisme et le maître incontesté du fantastique. Son œuvre et sa personnalité littéraire et

musicale ont influencé des écrivains comme Gautier, Musset, Sand ou Nerval et des musiciens: Schumann avec ses «Kreisleriana», Tchaïkovski et son «Casse-Noisette», et bien entendu Jacques Offenbach. Le roi de l'opérette s'empara de la pièce de Barbier et Carré qui s'inspire d'éléments réels de la vie du poète et d'autres éléments tirés de ses «Contes fantastiques» pour en faire son unique opéra. Durant une représentation du «Don Giovanni» de Mozart, Hoffmann raconte ses amours malheureuses et ses démêlés avec le diable. À sa mort, en 1880, Offenbach laissait l'ouvrage inachevé. Depuis, quantité de versions «définitives» ont été élaborées, qui font de ces «Contes d'Hoffmann» un chantier composite et fascinant, sans que l'on connaisse la volonté du compositeur. M.CH.





24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 23'722 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74939364 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

### «Les contes d'Hoffmann», ou l'anti-«Don Giovanni» Opéra

#### À Lausanne, distribution éclatante et mise en scène spectaculaire subliment le chef-d'œuvre d'Offenbach

«Une sonnerie stridente et le cri retentissant: «Le spectacle commence!» me réveillèrent du doux sommeil dans lequel i'étais enseveli.» Ainsi commence la nouvelle «Don Juan» d'E.T.A. Hoffmann dans laquelle le narrateur découvre que sa chambre d'hôtel permet d'entrer directement dans une loge du théâtre où l'on donne «Don Giovanni».

Dans «Les contes d'Hoffmann» d'Offenbach, le récit se déroule durant la représentation de l'opéra de Mozart. Et le metteur en scène/décorateur/éclairagiste Stefano Poda, dans sa nouvelle production à l'Opéra de Lausanne, enferme précisément Hoffmann dans cette chambre qui tourne sur elle-même comme le

cerveau perturbé du poète. Alors, quand celui-ci sort de sa cage, c'est pour entrer de plain-pied sur la scène où il raconte sa vie de séducteur raté. Et si Don Giovanni avait son catalogue de femmes, Hoffmann, lui, collectionne les objets hétéroclites qui rappellent ses histoires, ses fantasmes. Les murs en sont farcis.

Hoffmann échoue là où son double maléfique triomphe, car le diable lui fait croire à la réalité démultipliée! - de la poupée Olympia (hallucinante Beate Ritter), pousse Antonia (Vannina Santoni, une révélation) à chanter jusqu'à en mourir, convainc la courtisane Giulietta (Géraldine mère défunte - et là, l'OCL et Jean-Chauvet) de lui dérober son reflet. Stefano Poda pousse le vice ment. Matthieu Chenal très loin en montrant le diable manipuler La Muse/Nicklausse (Carine Séchaye) que l'on croyait l'alliée d'Hoffmann, Grand, sec. vif et sarcastique, Nicolas Courjal

fait un diable magistral à la voix charbonneuse, au charisme ravageur. À l'inverse, l'Hoffmann de Jean-François Borras apparaît maladroit, observateur désemparé de sa déroute, mais il subjugue par son chant radieux et tragique, sa diction nette, son timbre qui dit la confidence, même

Le symbolisme obsessionnel de Stefano Poda peut parfois étouffer la violence des enjeux, comme dans l'acte IV, très abstrait et en panne d'incarnation, ou l'exacerber à son paroxysme, quand la palpitante Antonia se consume dans l'identification à sa Yves Ossonce fusionnent totale-

#### Lausanne, Opéra

Jusqu'au me 9 octobre Rens.: 315 40 20 www.opera-lausanne.ch





24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 23'722 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74984026 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

## Frédéric Longbois, le ténor dont «The Voice» a changé la vie

#### Opéra

#### Après la télé, le chanteur lyrique joue les valets dans «Les Contes d'Hoffmann» à Lausanne

Il voulait faire la une du journal. Depuis qu'il a chanté «Bécassine» de sa voix de ténor sur le plateau de «The Voice», Frédéric Longbois se croit dans un conte de fées. Et ne cache pas son goût pour l'exposition médiatique. «Je ne vais pas jouer les faux modestes. J'aime la célébrité» lâche-t-il par téléphone. Sans langue de bois, mais non sans humour. Au-delà de ses capacités vocales, ce sont la franchise et l'exubérance du Parisien de 56 ans qui ont marqué la saison 7 de l'émission de TF1. Et lui ont permis d'atteindre la demi-finale, dans l'équipe de Mika. Avant la télé, celui que la presse française a qualifié d'ovni a tout de même décroché le premier prix du Conservatoire de Paris et s'est frotté tant au avant d'apparaître bientôt dans cabaret qu'à l'opéra. Il joue en ce moment les quatre valets dans «Les Contes d'Hoffman», d'Offenbach, à l'Opéra de Lausanne, qu'il fréquente depuis vingt ans. «C'est lité n'est-il pas un risque de s'attiun vrai challenge pour moi qui suis rer le mauvais œil du milieu de hyperactif. Stefano Poda, le met- l'opéra? «Peut-être que certains teur en scène, m'a fait travailler me voient comme une bête de

sur l'introspection et la lenteur.»

À l'image de sa notoriété tardive. Pourtant, Frédéric Longbois fait partie du milieu du spectacle depuis plus de trente ans. Il a d'abord coiffé les stars, puis donné de la voix sur les planches, joué la comédie dans les théâtres ou sur les plateaux de téléfilms. Avant de se voir proposer le casting de «The Voice» par la production. «Pourquoi maintenant, je ne sais pas. Mais ca a changé ma vie, je suis très heureux qu'on m'arrête dans la rue. À 20 ans, un chaman m'a prédit que je deviendrais célèbre. Soit rapidement, soit à l'âge de

Cette année, «The Voice» l'a rappelé pour tenir une chronique décalée dans l'after de l'émission. Puis il s'est illustré dans «Je suis une célébrité, sortez-moi de là!» un programme d'été de la chaîne, «Fort Boyard» ou «Danse avec les stars». «Ça m'amuse, j'aime me donner en spectacle devant les caméras.» Jouer le jeu de la télé-réa-

foire. Tant mieux, ça me plaît! En tout cas, les puristes reconnaissent que je chante lyrique. Je ne crois pas que la télé me ferme des portes. Au contraire, les gens aiment les people.»

#### **Alexandre Caporal**

#### Lausanne, Opéra

Ve 4oct. (20h), di 6 (15h), me 9 (19h)

#### www.opera-lausanne.ch



L'exubérance du chanteur a marqué le télé-crochet.

Date: 29.09.2019



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 940'000 Page Visits: 13'728'745





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74931542 Coupure Page: 1/1

Plateformes d'informations



Alan Humerose - opera-lausanne.ch

Image: Alan Humerose - opera-lausanne.ch

Avant-scène, Hier, 19h30

#### Vérone, Madrid, Pesaro et Lausanne...

Les Arènes de Vérone, le Teatro Real de Madrid ou encore le Rossini Opera Festival, voilà quelques-uns des hautslieux du monde de l'opéra mis en avant dans "Avant-scène" avec la complicité de Paul-André Demierre pour évoquer "Traviata" et "Semiramide": deux belles productions estivales. Enfin, la basse Nicolas Courjal est au micro de Serene Regard pour lever le rideau sur la nouvelle production de l'Opéra de Lausanne "Les Contes d'Hoffmann" d'Offenbach. Afficher plus



Date: 30.09.2019



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 940'000 Page Visits: 13'728'745





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74945364 Coupure Page: 1/1

Plateformes d'informations



Alan Humerose - Opéra de Lausanne

Image: Alan Humerose - Opéra de Lausanne

Magnétique, Aujourd'hui, 17h06

#### Le magazine de toutes les musiques

Jean-François Borras incarne le poète Hoffmann

Schubert pour faire passer la tristesse?

Le slam de Narcisse

Nomade à Genève la rencontre de Bogdan Zvoristeanu Afficher plus

Date: 30.09.2019



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 940'000 Page Visits: 13'728'745





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74945363 Coupure Page: 1/1

Plateformes d'informations



Alan Humerose - Opéra de Lausanne

Image: Alan Humerose - Opéra de Lausanne

Magnétique, Aujourd'hui, 17h06

#### Jean-François Borras incarne le poète Hoffmann

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach, l'Opéra de Lausanne ouvre sa saison avec "Les Contes d'Hoffmann", sa dernière œuvre, qui conte l'histoire d'un héros, l'auteur allemand E.T.A. Hoffmann, à la poursuite de la femme idéale. Invité de Magnétique, le ténor français Jean-François Borras y tient le rôle-titre, réputé être l'un des plus longs et exigeants du répertoire français. "Les Contes d'Hoffmann", à voir jusqu'au 9 octobre 2019 à l'Opéra de Lausanne. Afficher plus





Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 940'000 Page Visits: 13'728'745





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 75013403 Coupure Page: 1/2

Plateformes d'informations

**Spectacles** 

Publié à 16:35

## Des humanoïdes plus vrais que nature débarquent sur les scènes de théâtre



La chronique culturelle (vidéo) - La vallée de l'étrange La Matinale / 2 min. / à 07:14

A Lausanne, deux créations provoquent un étrange malaise en conviant des robots sur scène. "La vallée de l'étrange", au Théâtre de Vidy, et "Les Contes d'Hoffmann", à l'Opéra, invitent à explorer les liens entre le réel et l'imaginaire.

"La vallée de l'étrange" est une expression inventée dans les années 1970 par un roboticien japonais, Masahiro Mori, pour désigner la sensation de malaise qui nous saisit lorsqu'on se trouve face à un objet qui a atteint un haut degré de ressemblance avec un être humain. Une marionnette ou plus encore une prothèse ou un robot humanoïde peuvent nous faire cet effet. Cette "vallée de l'étrange" s'expérimente actuellement au théâtre de Vidy, à Lausanne.

Assis seul sur scène, l'auteur allemand Thomas Melle y raconte sa vie, parallèlement à celle géniale et tragique d'Alan Turing, pionnier de l'informatique. Mais quelque chose trouble dans le regard du romancier, dans ses gestes. Nous voilà dans la "vallée de l'étrange": car ce n'est pas lui sur scène mais son double humanoïde, que Thomas Melle a fait fabriquer afin de le remplacer quand, maniaco-dépressif, il ne se sent pas en état de monter sur scène et de parler en public.



Réplique de l'écrivain allemand Thomas Melle, ce robot raconte la vie de son modèle dans "La Vallée de l'étrange". [Gabriela Neeb - vidy.ch]



Date: 04.10.2019



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 940'000 Page Visits: 13'728'745





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 75013403 Coupure Page: 2/2

Plateformes d'informations

#### Le robot, notre esclave, vraiment?

Et c'est dans l'ordre des choses, si l'on se souvient que robot est un mot inventé par un auteur tchèque de sciencefiction qui signifie dans cette langue "corvée", "servitude". Le robot a toujours été pensé comme notre esclave. Pourtant cette place, aussi peu glorieuse soit-elle, sommes-nous prêts à la lui accorder? L'automate de Melle nous interpelle, exige l'observation. Pas seulement son visage de silicone d'un réalisme inouï, mais aussi notre regard à nous qui nous taisons face à lui, qui parle. Qui d'entre nous est en mode automate?

Et l'on n'a pas attendu l'essor de l'intelligence artificielle pour douter de ce qui distingue l'humain de l'objet animé. Un autre spectacle à découvrir, celui-ci à l'Opéra de Lausanne, nous le rappelle: "Les Contes d'Hoffmann", que Jacques Offenbach a écrit jusqu'à sa mort, en 1880. Au premier acte de ces contes fantastiques, le poète-musicien Hoffmann s'éprend d'une automate, Olympia.



Où se trouve la véritable Olympia? La mise en scène des "Contes d'Hoffmann" de Stefano Poda sème le doute. [Alan Humerose - Opéra de Lausanne]

Dans la mise en scène sublime et crépusculaire de Stefano Poda, plusieurs Olympia avancent sur scène, dans des cages de verre. Où est la vraie chanteuse? Où sont les automates? On cherche, on veut savoir, puis une voix extraordinaire émane de l'une d'elles: humaine, évidemment. Ou pas? Encore ce malaise, cette "vallée de l'étrange" qui, de toute évidence, cache une montagne de questions et offre ici deux belles créations.

Anne-Laure Gannac/mh

"La Vallée de l'étrange", Stefan Kaegi, Thomas Melle, Théâtre de Vidy-Lausanne, jusqu'au 10 octobre

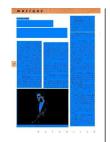
"Les Contes d'Hoffmann", Opéra de Lausanne, jusqu'au 9 octobre

Publié à 16:35





Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/ 346 96 43 www.scenesmagazine.com Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 75029555 Coupure Page: 1/4

Médias spéciaux

#### octobre 2019

## Agenda romand

Le concert de gala avec Magdalena Kozená et Sir Simon Rattle & Friends à Bienne, Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach à Lausanne, l'Orchestre du Mariinsky au Rosey (Rolle) et les dernières notes du Festival du Jura constituent quelques-unes des manifestations musicales les plus marquantes du mois.

A Lausanne, à l'Opéra, quatre représentations des Contes d'Hoffmann, opéra fantastique en cinq actes de Jacques Offenbach, sont données ce mois-ci, avec dans les rôles principaux, Beate Ritter (Olympia), Vannina Santoni (Antonia), Géraldine Chauvet (Giulietta), Marina Viotti (La Muse/Nicklausse), Jean-François Borras (Hoffmann). Le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre de Chambre de Lausanne sont placés sous la direction musicale de Jean-Yves Ossonce, la mise en scène, les décors, les costumes et les lumières sont dus à Stefano Poda (me 2 & 9 à 19h, ve 4 à 20h, di 6 à 15h).

La finale du Concours Kattenburg permet-

tra aux cinq chanteurs finalistes de se produire avec l'Orchestre de l'HEMU conduit par John Fiore (je 17 à 20h).

A la Salle Métropole, pour son 2<sup>e</sup> Grand Concert, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, dirigé par Simone Young, avec Evelin Novak, soprano, interprétera la Suite de Ma mère l'Oye de Ravel, Masques et Bergamasques de Fauré, Crisantemi de Puccini, Blumine de Mahler, ainsi que Chantefleurs et Chantefables de Witold Lutoslawski sur des poèmes de Robert Desnos (me 30 & je 31 à 20h).

Pour sa 2<sup>e</sup> Dominicale, l'OCL, conduit par Ryan Bancroft, et le jeune Simon Höfele donneront vie à deux *Concertos pour trompette*, celui de Joseph Haydn et celui de Johann Nepomuk Hummel, la *Symphonie no 38 KV 504 « Prague »* de Mozart complétant le programme (di 20 à 11h15).

Pour le 1<sup>er</sup> Entracte de la saison, cinq instrumentistes à cordes de l'OCL se produiront dans la *Méditation pour quatuor sur un choral tchèque op. 35* de Josef Sur et dans le *Quintette no 2 en sol majeur op. 77* d'Antonin Dvorák ((je 31 à 12h30).

A la **Cathédrale**, Arturo Barba (Valencia) mettra fin au cycle des concerts d'orgue (ve 4 à 20h).

L'Académie Vocale de Suisse Romande et l'OCL, sous les directions de Dominique Tille et Renaud Bouvier, avec Marie Lys, soprano et Lisandro Abadie, baryton-basse, présenteront les huit *Cantates chorales* de Félix Mendelssohn Bartholdy (me 16 à 20h).

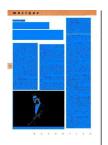
A l'HEMU (Grotte 2), à l'enseigne de la SMC, le Nouvel Ensemble Contemporain (La Chaux-de-Fonds) se produira, sous la conduite du compositeur, dans une œuvre de Steven Takasugi, Sideshow pour octuor et électronique (lu 7 à 19h).



A Lausanne, Simon Höfele et l'OCL



Scènes Magazine 1211 Genève 022/346 96 43 www.scenesmagazine.com Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 5'000 Parution: 10x/année







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008

Référence: 75029555 Coupure Page: 2/4

Médias spéciaux

A l'Eglise St-François, le Chœur du Monastère Sretensky fera entendre des chants Chapelle Vocale de Romainmôtier, des solistes orthodoxes et des chansons folkloriques (ve 11

A la Salle Paderewski, l'orchestre Musique des Lumières, conduit par Facundo Agudin, sera l'hôte des Concerts de Montbenon, avec en solistes les violonistes Anna Agafia Egholm et Se Tsoi (lauréates 2019 du Concours de Lausanne) qui joueront le Concerto no 5 KV 219 de Mozart et le Concerto op. 61 de Beethoven, la Suite du Bourgeois Gentilhomme de Lully et l'Ouverture des Hébrides de Mendelssohn complétant le programme (ve 11 à 20h).

Aux Docks, la chorale féminine Le Mystère des Voix Bulgares se produira en compagnie de la contralto australienne Lisa Gerrard, fondatrice du groupe Dead Can Dance (je 24 à 20h30).

Au départ d'Ouchy, sur le Simplon, bateau « Belle Epoque » de la CGN, le Collegium Musicum Lausanne jouera les Ouatre Saisons de Vivaldi et l'Ouverture en do mineur (Suite de danses) de J.S. Endler (1694-1762) (sa 5, départs à 17h & 19h).

A Pully, à l'Octogone, hôte de Pour l'Art, le Trio Guarneri (Tchéquie) proposera des Trios avec piano de Haydn (Hob XV: 25 « Tzigane »), Chostakovitch (op. 67) et Dvorák (op. 90 « Dumky ») (ma 8 à 20h).

A Rolle, au Rosey Concert Hall, l'Orchestre du Mariinsky (Saint-Pétersbourg) sous la direction de son chef Valery Gergiev, avec en soliste Alexandre Kantorow (médaille d'or du Concours Tchaïkovski 2019), interprétera le Dyptique symphonique de Rodion Shchedrin, le Concerto pour piano no 2 en sol majeur op. 44 de Tchaïkovski et les Tableaux d'une exposition de Moussorgski/Ravel (ve 11 à

A Nyon, à la Salle de la Colombière, à l'enseigne de « Temps & Musique », le pianiste Yefim Bronfman consacrera son récital à la Suite bergamasque de Claude Debussy et à la Sonate en ut mineur D 958 de Franz Schubert (di 21 à 11h15).

A Romainmôtier, à l'Abbatiale, la et l'Orchestre baroque Musica Poetica d'Annecy, sous la conduite de Michel Jordan, seront les interprètes d'Israël en Egypte, oratorio en trois parties de G.F. Haendel (di 27 à 16h).

Au Sentier, au Temple, un « chœur étranger » participant au Montreux Choral Festival 2019 présentera un florilège de musique chorale sacrée et folklorique de son pays (ma 15 à 20h).

A Yverdon-les-Bains, au Théâtre Benno Besson, des textes et mélodies de Georges Brassens seront présentés dans une conception et une mise en scène de Françoise Courvoisier, avec Narciso Saùl à la guitare (ma 01 à 20h).

A Vevey, à la Salle del Castillo, les Cameristi della Scala donnent un concert de bienfaisance pour célébrer les 30 ans de l'organisation humanitaire Medair (me 9 à 20h).

L'Ensemble Jeun'Voix, formation professionnelle issue des Hautes Ecoles de Musique, présentera le concert d'ouverture du 55<sup>e</sup> Montreux Choral Festival (me 16 à 19h30). Le Concours international et national aura lieu du mercredi 16 au samedi 19 octobre, à Vevey et à Montreux, à l'Auditorium Stravinski, où seront donnés le Palmarès et le Gala de clôture du Festival (di 20 à 19h30).

A Montreux, à l'Auditorium Stravinski, l'Orchestre de Chambre de Genève s'allie à l'Ensemble Jean-Philippe Rameau pour l'exécution, sous la conduite de Jonathan Griffith avec Sophie Graf (soprano), Thierry Dagon (contre-ténor) et Emerik Malandain (baryton) de Victoria de Wojciech Kilar (1932-2013) et des Carmina Burana de Carl Orff (sa 5 à 20h).

Au Château du Châtelard, à l'enseigne de « La cuisine de Madame Couperin », l'Ensemble Arabesque animera un repasconcert avec instruments et cuisine d'époque (di 6 à 18h).

A Ollon, au Temple, l'organiste Pierre-Yves Fleury donnera le concert d'ouverture de « l'Automne Musical » (di 27 à 17h). D'autres concerts suivront en novembre.

A Château d'Oex, au Temple, le Chœur

Symphonique de Vevey en formation de chambre, avec Florence von Burg (violon et piano) et Luc Baghdassarian (direction et piano), se produira dans des pages de divers compositeurs (di 20 à 17h).

A Monthey, au Théâtre du Crochetan, Nomad, du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, permettra aux danseuses-danseurs de sa compagnie d'évoluer sur des musiques électroniques, des chants sacrés soufis et de la musique traditionnelle du Japon (ma 8 à 20h).

Au Château, la présentation du cycle des 20 lieder de Die Schöne Müllerin de Franz Schubert sera confiée à la HEMU de Lausanne (di 20 à 17h).

A Martigny, à la Fondation Pierre Gianadda, le pianiste Nelson Freire consacrera son récital à l'Arabesque op. 18 et à la Fantaisie op. 17 de Schumann, au Nocturne de Paderewski, ainsi qu'à une Polonaise, deux Mazurkas et au Scherzo no 4 de Chopin (ma 8

A Sion, à la Maison de Wolff, Anthony Fournier au violon et Jansen Ryser au piano se produiront dans des œuvres de Beethoven et de Richard Strauss (ve 4 à 19h).

Au Théâtre de Valère, le pianiste Fabrizio Chiovetta a inscrit des œuvres de Berg (Sonate op. 1), Mozart (Rondo KV 511) et Schubert (Sonate no 21 D 960) à son récital (sa 12 à 20h).

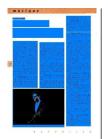
A l'Eglise des Jésuites, l'ensemble Le Miroir de Musique (Bâle) propose la découverte du chant accompagné de la lyre en lien avec le mythe d'Orphée et la figure divine d'Apollon (di 13 à 17h).

A Sierre, à l'Hôtel de Ville, le pianiste Sergev Tanin (lauréat du Concours Géza Anda 2018) interprétera des œuvres de Haydn, Brahms, Chopin, Rachmaninov et Pascal Dusapin (di 6 à 17h).

A Neuchâtel, au Théâtre du Passage, soutenus par le travail visuel de Léonie Pantillon, la soprano Anne Ramoni et l'ensemble instrumental Histoires de Musique conduit par Hervé



Scènes Magazine 022/346 96 43 www.scenesmagazine.com Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000 Parution: 10x/année







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008

Référence: 75029555 Coupure Page: 3/4

Médias spéciaux

Klopfenstein seront les interprètes du Pierrot & di 27 à 17h). Lunaire d'Arnold Schoenberg (je 24 & ve 25 à

A Corcelles, au Temple, le Gryphon Trio (Annalie Patipatanakoon, violon; Roman Borys, violoncelle; James Parker, piano) donnera vie au Trio op. 17 de Clara Schumann, à Love Triangle (2013) du compositeur canadien d'origine sri-lankaise Dinuk Wijeratne, ainsi qu'au Trio no 2 en si bémol majeur D 929 de Franz Schubert (ma 29 à 20h).

A La Chaux-de-Fonds, à la Salle Faller, Marina Viotti, mezzo-soprano, et Todd Camburn, pianiste, présenteront des pages de Duparc, Ravel, Poulenc, Isabelle Aboulker, Ferré, Brel, Monsalvatge, Rachmaninov, Berg et Saint-Saëns (di 20 à 17h).

Philharmonie, dirigée par Simon Gaudenz, avec en soliste la pianiste Lise de la Salle, interprétera la Rhapsodie roumaine no 1 d'Enescu, celle sur un thème de Paganini op. 43 de Rachmaninov, l'Irish Rhapsody no 1 de Charles Villiers Standford, ainsi que la Rhapsody in Blue de Gershwin (je 24 à 19h30).

L'ensemble vocal La Croche-Chœur et l'orchestre Musique des Lumières, sous la direction de Nathalie Dubois, donneront un concert consacré à Gabriel Fauré, avec le Requiem op. 48, le Cantique de Jean Racine, la Pavane et l'Elégie pour violoncelle et orchestre - soliste Sébastien Singer - (di 27 à 17h). Même concert à St-Imier, à la Collégiale (di 3.11 à 17h).

A Bienne, au Théâtre Municipal, succédant à deux représentations de La Fille du Régiment de Donizetti (ma 2 & ve 4 à 19h30), auront lieu les deux premières de Giovanna d'Arco de Giuseppe Verdi, sous la direction musicale de Manlio Benzi, dans la mise en scène d'Yves Lenoir, avec la soprano arménienne Astrik Khanamiryan dans le rôle-titre, Irakli Murjikneli (ténor), Michele Govi (baryton) (ve 25 à 19h30

Au Palais des Congrès, un concert de gala exceptionnel sera donné par la mezzo-soprano Magdalena Kozená, Sir Simon Rattle & Friends, avec notamment Kaspar Zehner à la flûte. Ces artistes présenteront une sérénade d'anniversaire pour les 50 ans de l'Orchestre Symphonique Bienne Soleure. Au programme figureront des œuvres de Chausson, Stravinsky, Ravel, R.Strauss, Brahms, Janacek (Huit chansons pour mezzo-soprano, clarinette et piano) et Dvorák (Six chansons pour mezzo-soprano, flûte, clarinette, quatuor à cordes et piano) (lu 14 à 19h30).

Intitulé « Bad Boys & Co. », le concert de A la Salle de Musique, la Jenaer l'Orchestre Symphonique Bienne Soleure, conduit par Anna Rakitina, avec trois pianistes solistes, permettra d'enten-dre des pages d'Henry Cowell, Edgar Varèse, Frank Zappa, Bernard Herrmann, George Antheil et George Gershwin, dont le Concerto en fa aura Alexander Paley comme soliste (me 16 à

> A Delémont, à la Synagogue, Eva Ouartet et Tri i Dve, dans le cadre du Festival de

Musique de l'arc jurassien, offriront un dialogue musical entre ces deux ensembles, les voix polyphoniques des chanteuses bulgares répondant aux mélodies klezmer, tziganes et balkaniques jouées par les cinq instrumentistes du groupe (je 3 à 19h30).

A Tramelan, au Temple, l'Orchestre du Festival du Jura, l'Espace Choral et des solistes, sous la baguette de Riccardo Bovino, seront les interprètes d'un Concerto de Telemann, de The Fruit of Silence de Peteris Vasks et de la Missa in Angustiis, dite Nelson-Messe, de Haydn (sa 5 à 19h30).

A Porrentruy, à l'Eglise St-Pierre, la reprise du concert donné la veille à Tramelan marquera la fin de l'édition 2019 du Festival de Musique classique de l'arc jurassien (di 6 à 17h).

A la Salle de l'Inter, l'accordéoniste Richard Galliano se produira en récital (ve 25 à 20h).

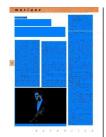
A Bellelay, à l'Abbatiale, l'Ensemble vocal Gallicantus, que dirige Laura Cantagalli, présentera des Vêpres musicales (di 13 à 17h).



A Montreux, la soprano Sophie Graf



Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/ 346 96 43 www.scenesmagazine.com Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000 Parution: 10x/année



Page: 70 Surface: 123'850 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 75029555 Coupure Page: 4/4

Médias spéciaux

A Fribourg, au Théâtre

Equilibre, sous la direction
d'Emmanuel Siffert, l'Orchestre de
Chambre fribourgeois jouera la
Sérénade pour cordes op. 20 d'Elgar et
la Symphonie no 4 op. 60 de Beethoven,
précédée de deux Concertos d'étude de
Friedrich Seitz et du Concerto no 1 de JeanBaptiste Accolay présentés par trois jeunes violonistes débutants (ve 11 à 19h30).

Nomad, du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, est un spectacle de danse évoquant de vastes étendues désertiques sur des musiques additionnelles d'origine diverse (lu 14 à 20h).

A l'Aula du Collège St-Michel, le Chœur Symphonique de Vevey, avec Florence von Burg au violon et au piano, et Luc Baghdassarian à la direction et au piano, présentera un programme varié de pages de Mendelssohn, Fauré, Franck, Dvorák, Puccini et Rossini (di 6 à 17h).

A Bulle, à la Chapelle N-D de Compassion, invité par la Société des concerts de la Ville, le Quatuor à cordes Van Kuijk, de Paris, interprétera le Divertimento KV 138 de Mozart, le Quatuor no 2 op. 51/2 de Brahms, ainsi que le Quatuor no 9 op. 59 de Beethoven (di 6 à 17h).

Yves Allaz



A Bienne, Salle des Congrès, Kaspar Zehner



A Bulle, Quatuor Van Kuijk





Scènes Magazine 022/346 96 43 www.scenesmagazine.com Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000 Parution: 10x/année





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008

Référence: 75029234 Coupure Page: 1/2

Médias spéciaux

#### saison de l'opéra de lausanne : contes d'hoffmann

## Jean-François Borras

A Lausanne, le ténor français Jean-François Borras tiendra le rôle-titre dans Les contes d'Hoffmann. Cette nouvelle production mise en scène par Stefano Poda et dirigée par Jean-Yves Ossonce déploiera ses fastes en ouverture de la nouvelle saison lausannoise. L'opéra fantastique en cinq actes d'Offenbach est à découvrir jusqu'au 9 octobre.



Jean-Francois Borras © Youness Taouil

Le public lausannois aura la chance de l'interview. de réentendre Jean-François Borras La carrière du ténor lyrique français a le monde se l'arrachent. Jean-François Borras, s'il se laisse porter par l'engouement qui s'exprime à son égard, demeure attaché à une pratique mesurée de son métier de chanteur lyrique. Gérer la carrière n'est pas qu'une question de cases d'agenda, il s'agit aussi d'entretenir avec précaution et professionnalisme l'instrument, la voix, même si à quarante-quatre ans, la maturité vocale s'affirme. L'artiste lyrique s'est généreusement prêté au jeu

A Lausanne, Hoffmann est une (Alfred dans La Chauve-Souris la saison prise de rôle. Avez-vous attendu dans le dernière) qui campera le poète Hoffmann. cadre de votre carrière avant de l'aborder ? Vous aviez veillé à ne pas fréquenter celui de vent en poupe. Les plus grandes scènes du Don José (Carmen) trop tôt dans votre parcours artistique...

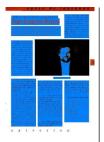
> Il n'est pas toujours aisé de savoir pourquoi l'on vous propose certains rôles et pas d'autres. Eric Vigié est le premier à m'avoir offert Hoffmann et j'en suis très heureux! Ma voix est mature et je me sens dès lors en pleine possession de mes moyens pour l'envisager. Dans l'idéal, un chanteur souhaite faire tel rôle ou tel autre, mais il y a des contingences et aussi une sorte de conjoncture qui réserve des surprises agréables. Dans le répertoire italien, j'ai chanté à plusieurs

reprises Giovanna d'Arco, que j'affectionne vraiment mais qui demeure une rareté verdienne. J'ai par contre refusé Les Vêpres siciliennes ou certains rôles pucciniens il y a cinq ou six ans (Cavaradossi, Tosca). Il faut savoir raison garder et attendre, ce qui a été mon cas pour Don José afin de ne pas courir le risque d'endommager la voix. Il ne faut pas céder à la mode très répandue du « tout chanter tout le temps » si l'on veut préserver son instrument et le laisser mûrir harmonieusement. Le rôle d'Hoffmann est exigeant par sa durée, mais il me correspond, étant un ténor dont la voix a évolué en s'élargissant considérablement.

Votre voix a donc évolué de celle de ténor lyrique léger à celle d'un ténor lyrique Date: 01.10.2019



Scènes Magazine 1211 Genève 022/346 96 43 www.scenesmagazine.com Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000 Parution: 10x/année







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 75029234 Coupure Page: 2/2

Médias spéciaux

#### de plus grande envergure...

Oui. Étant Français, j'ai une prédisposition évidente pour le répertoire français, lyrique, à l'image de Werther. J'ai fait relativement peu de belcanto, mais j'ai abordé l'opéra italien, bien sûr. Le premier rôle que j'ai vraiment travaillé a été Nemorino (L'elisire d'amore). En revanche, je n'ai pas une voix pour I Puritani ou Anna Bolena et n'ai fait de Rossini que son Stabat ment alors qu'on lui parle. Mater.

#### Quelles qualités théâtrales particulières requiert le rôle d'Hoffmann dans la mise Les contes d'Hoffmann d'Offenbach en scène de Stefano Poda?

La vision de Stefano Poda ne s'inscrit pas forcément dans une veine traditionnelle. Je dirais que j'ai vu par le passé des versions plus classiques de l'opéra. Avec Stefano Poda, on est emmené dans des mondes parallèles du début à la fin. Le personnage du poète Hoffmann en est la composante intellectuelle, créative alors que ceux qui Renseignements et billetterie : www.opera-lausanne.ch l'entourent appartiennent à un monde plus rationnel. Le Diable a main mise sur ce monde rationnel et va chercher à s'accaparer celui de

l'univers poétique d'Hoffmann. Ce dernier est amoureux du sentiment amoureux, s'extasie beaucoup sur ce qui l'entoure. Il apparaît notamment plus amoureux de la figure iconique et disparue de la mère d'Antonia que d'Antonia elle-même. Hoffmann vit hors de la société, concentré sur ce qu'il veut accomplir. Il apparaît presque comme bipolaire, se dispersant subite-

#### Propos recueillis par Bernard Halter

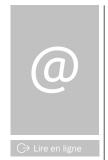
Nouvelle production. Coproduction Opéra de Lausanne, Opéra Royal de Wallonie-Liège, Israeli Opera Tel-Aviv-Mercredis 2 et 9 octobre à 19h00 Vendredi 4 octobre, 20h00 Dimanche 6 octobre à 15h00.



Date: 14.10.2019

#### Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Internet Type de média: Médias spéciaux





Ordre: 833008

Référence: 198187674

#### De fabuleux Contes d'Hoffmann à l'Opéra de Lausanne

Alors que c'est ici-même, à l'Opéra de Lausanne en 2003, qu'avait été créée la fameuse version des Contes d'Hoffmann par Jean-Christophe Keck (reprise - et même augmentée - le mois dernier au Grand-Théâtre de Bordeaux...), Eric Vigié a choisi de revenir à la cinquième édition révisée de Choudens, avec les adjonctions de la version Oeser, ainsi que d'autres numéros dont une apothéose finale. Il en a confié la mise en scène à l'homme de théâtre-chouchou de la maison vaudoise, Stefano Poda, dont on a déjà pu voir, in loco, ses visions de Faust en 2016 et de Lucia di Lammermoor en 2017, et, comme à son habitude, le démiurge italien signe également les décors, les costumes ainsi que les éclairages. Il a imaginé, comme scénographie, un immense cabinet de curiosités qui représente, selon lui, « l'effort d'Hoffmann pour rassembler toutes les pièces de sa vie, pour en comprendre, à travers l'art, le sens, le secret, le mystère ». Au milieu de l'impressionnant dispositif s'intercale, en fonction des actes, une roue qui prend divers aspects. D'abord la chambre d'Hoffmann, qui se met bientôt à tourner, obligeant le chanteur à caracoler comme un hamster dans une cage! Elle prend la forme d'un 78 tours géant pendant l'acte d'Antonia, et devient roulette pendant celui de Giuletta. Sur le plateau, les trois héroïnes sont démultipliées et enfermées dans des vitrines (photo) : Stefano Poda accentue ici le caractère sombre, pessimiste, et cependant passionné des Contes d'Hoffmann, sans trahir pou autant, bien au contraire, l'esprit de Jacques Offenbach. Il met spécifiquement en relief les faces cachées de l'œuvre, celles qui transparaissent sous la beauté apparente de la musique, sous l'inspiration constante d'un compositeur alors vieillissant, presque désabusé, mais toujours puissamment créateur.

Comme l'on pouvait s'y attendre, le ténor monégasque Jean-François Borras s'affirme comme l'interprète quasi idéal d'un rôle dont il assume toutes les facettes avec brio. Dès le Prologue et une chanson de Kleinzach étourdissante, le public est conquis et lui réservera, de fait, un accueil on ne peut plus enthousiaste au moment des saluts. De son côté, Nicolas Courjal - dans la partie des quatre Diables - fait montre une nouvelle fois de sa voix splendide, particulièrement sombre et bien posée, et régale le public avec son style raffiné, son chant racé, et sa présence scénique magistrale. Du côté des femmes, la jeune soprano-colorature autrichienne Beate Ritter campe une exceptionnelle Olympia, se délectant de son personnage avec une aisance stupéfiante et des aigus hyperboliques comme nous n'en avions plus entendus depuis Natalie Dessay! Vannina Santoni prête à Antonia toute l'expressivité de son chant et une réelle sensibilité: la tessiture toutefois, la soumet à des tensions extrêmes qui se traduisent par des aigus souvent tirés et stridents. Plus en retrait scéniquement parlant, Géraldine Chauvet offre en revanche un beau mezzo moiré, tandis que la suissesse Carine Séchaye fait valoir une indéniable présence scénique en Nicklausse et la Muse, en plus d'une ligne vocale très attentive. Frédéric Longbois, dans les quatre emplois dits de « valets » (mais ils sont aussi bouffons, confidents, souffre-douleurs...), parvient à renouveler, avec maestria et élégance, le genre comique, ici teinté de zones inquiétantes. Les compimarii n'appellent aucun reproche, avec une mention pour la voix sépulcrale de Qiulin Zhang, dans le rôle de la Mère d'Antonia.

Cerise sur le gâteau, l'esprit d'Offenbach plane bel et bien sur cette ultime représentation, placée sous l'égide de l'excellent chef français Jean-Yves Ossonce (déjà en fosse sur le Faust précité), qui traduit en vrai spécialiste - et grâce à un Orchestre de Chambre de Lausanne étincelant - toute la poésie et le lyrisme d'une musique parmi les plus belles du répertoire français!

**Emmanuel Andrieu** 

# COMPTES RENDUS









#### Entrevista



# "LOS **TEATROS EUROPEOS** DEBERÍAN REPRESENTAR **ÓPERA EN ESPAÑOL"**

LA OPÉRA DE LAUSANNE CELEBRA EL BICENTENARIO DE OFFENBACH CON DOS NUEVAS PRODUCCIONES, LES CONTES D'HOFFMANN Y LA BELLE HÉLÈNE. UN TOTAL DE CINCO TÍTULOS **ESCENIFICADOS Y TRES EN** VERSIÓN DE CONCIERTO COMPLETAN UNA TEMPORADA QUE INCLCUYE UNA ZARZUE-LA, DOÑA FRANCISQUITA, SEGUNDA INCURSIÓN EN EL GÉNERO LÍRICO ESPAÑOL DEL TEATRO SUIZO DESPUÉS DE PAN Y TOROS EN 2009. LA TEMPORADA DE LAUSANNE SE PUEDE SEGUIR EN STREAMING POR LA RADIO TELEVISIÓN SUIZA (ESPACE 2-RTS.CH), MIENTRAS QUE LA BELLE HÉLÈNE SERÁ RETRANSMITIDA POR ARTE.TV EL 27 DE DICIEMBRE.

Por Albert GARRIGA

l director
de escena
y gestor artístico Eric
Vigié llegó
en junio de
2004 a la
dirección
de la Opéra
de Lausan
ne (Suiza)

y desde entonces el teatro de la capital del cantón Vaud, a pesar de su comparativamente ajustado presupuesto de 16 millones de francos suizos – 14,6 millones de euros- si se contrasta con los bastante más abultados de Zúrich y Ginebra, se ha convert<mark>ido en un</mark> referente internacional gracias a una imaginativa propuesta artística en cuyas temporadas, que incluyen cinco producciones escénicas y tres en versión de concierto, arriesga, innova y ofrece un contenido siempre refrescante y estimulante donde se escuchan nuevas y ascendentes voces y puede verse el trabajo de las batutas más s<mark>ólidas.</mark> Además está siempre pendiente de los reconocimientos y homenajes;

así como el año pasado se volcaron con el centenario del estreno absoluto en Lausana de la *Histoire du Soldat* de Stravinsky a cargo de La Fura dels Baus –en coproducción con el Festival Castell de Peralada y la Opéra de Lyon–, esta temporada está dedicada al segundo centenario del nacimiento de uno de los máximos *humoristas* del mundo lírico, Jacques Offenbach.

**ÓPERA ACTUAL:** La Opéra de Lausanne celebra los 200 años de Offenbach con dos nuevas producciones, Les contes d'Hoffmann, firmada por Stefano Poda, y La Belle Hélène a cargo del actor y regista francés Michel Fau. ¿Cuál será el concepto dramático de Poda? Eric VIGIÉ: Como siempre sucede con las obras revisitadas por Stefano Poda, la visión del trabajo está fuertemente ligada al universo onírico y a un mundo paralelo. Juega mucho con estos dos elementos que construyen su visión de la obra. En estos Contes, el Diablo interviene constantemente en el d<mark>estino</mark> de Hoffmann de una manera barroca y surrealista.

Ó. A.: ¿Cómo cree que concebirá

Michel Fau La Belle Hélène?

E. V.: Cambiaremos de registro con Fau. La Belle Hélène comenzará como una pieza muy clásica, un teatro de prosa muy antiguo del siglo XIX –lienzo pintado, peplo (la tradicional túnica griega)– y a medida que se desarrolla la acción, y el libreto se vuelve más cáustico, el hilo de la puesta en escena se tambaleará para sacar a la superficie toda la locura de la obra.

**Ó. A.:** Ambas producciones cuentan con cantantes jóvenes y experimentados. ¿Qué destacaría de ambos repartos?

E. V.: Personalmente, siempre me esfuerzo por contar con cantantes jóvenes, experimentados y en ascendente carrera profesional para ofrecerles el reto de interpretar roles protagonistas. Es especialmente importante ofrecer al público artistas que representen su cultura vocal. En Les contes y La Belle Hélène todos son francófonos, y eso dará importancia a la comprensión del canto y del idioma y su dicción. Para la *Doña Francisquita* todos los cantantes son españoles... Esto es primordial para todo el repertorio propuesto en Lausana.

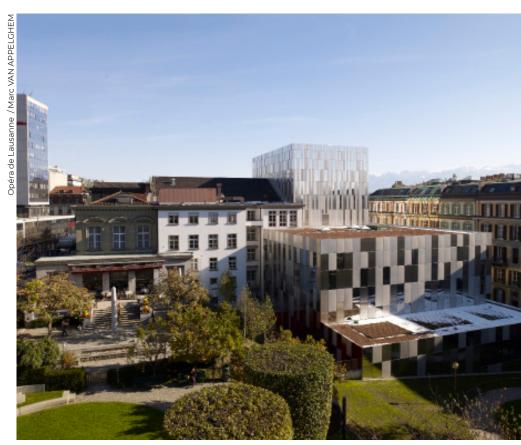
**Ó. A.:** Desde las últimas temporadas, cada año propone al menos una opereta. Este año además, y por segunda vez, sae podrá ver una zarzuela después de *Pan y Toros* de 2009. ¿Es este un género que gusta en Lausana?

E. V.: La zarzuela del siglo XX es un must en el mundo de la lírica, y todos los teatros europeos deberían, de vez en cuando, representar una ópera española. Por lo que sé hay más de 18.000 títulos líricos en español escritos durante más de tres siglos. ¡No debemos privarnos de ello, para nada!

**Ó. A.:** La obra se va a montar por todo lo alto, en una coproducción con el Teatro de La Zarzuela de Madrid y el Gran Teatre del Liceu de Barcelona.

E. V.: Esta producción nació, como otros proyectos con el Teatro de La Zarzuela, de las conversaciones con Daniel Bianco, encontrando proyectos de interés común, como el exitoso *Le Chanteur de Mexico*.

Ó. A.: Lluís Pasqual e Ismael Jordi son grandes nombres de la esce-



El teatro de la Ópera de Lausanne desde el parque que la rodea

na española e internacional que estarán en esta *Doña Francisquita*. ¿Cómo cree que la recibirá el público?

E. V.: Creo que nuestro público, muy curioso y también muy internacional, estará encantado de descubrir esta gran zarzuela. También trabajaremos con las asociaciones españolas en la Suiza francófona para atraer a la comunidad ibérica para este espectáculo.

**Ó.A.:** ¿Prevé futuras coproducciones con teatros españoles? El año pasado se pudo ver aquí esa espectacular *Anna Bolena* coproducida con la ABAO bilbaína.

E. V.: Sí, y tampoco hay que olvidar nuestro *Elisir d'amore* que pudo verse en Pamplona la temporada pasada, y quizás *La clemenza di Tito* viaje a otro teatro español. Tenemos además colaboraciones con teatros franceses, italianos y con la Ópera de Mascate, entre otros. Nuestras producciones y coproducciones generan interés internacional y eso se ve en la demanda de alquiler que tienen.

**Ó. A.:** A propósito de opereta y zarzuela, también se presentará *Candide.* ¿Cómo será esta versión de la opra de Berstein?

E. V.: La producción de Vincent

"Nuestro
público, muy
curioso y
también muy
internacional,
estará
encantado de
descubrir esa
gran zarzuela
que es Doña
Francisquita"

#### Entrevista



La pizpireta producció de *L'elisir d'amore* que el curso pasado viajó a la Fundación Baluarte de Pamplona, regresa a su casa para despedir la temporada

"La Opéra de Lausanne es un teatro de voces, ¡y esa es la esencia del arte lírico! Así es como concibo la ópera" Boussard con el vestuario de Christian Lacroix es muy colorida, muy barroca y responde muy bien a la obra de Voltaire, un gran habitual en su tiempo en Lausana.

Ó. A.: Para el difícil rol de Cunégonde ha confiado en la joven soprano suiza Marie Lys, quien ya dejó una gran impresión como L'Amour en Orphée et Eurydice de la temporada pasada¿qué puede decir de esta

E. V.: Ella es de Lausana, acaba de ganar el Premio del Público en el Concurso de de Toulouse y estamos muy contentos. ¡El público nunca se equivoca! Además allí cantó espectacularmente el aria de Cunégonde, y que seguro será un éxito en este *Candide*. Es una joven soprano muy prometedora, vocalmente perfecta, de agudos cristalinos y también muy sólida escénicamente, por lo que decidimos apoyarla y tenerla en nuestras temporadas desde el principio.

**Ó. A.:** Uno de los momentos álgidos del curso será el estreno absoluto de *Davel*, con motivo del 350° aniversario Jean Daniel Abraham Davel, una figura patriótica para todos los valdenses, obra que la Opéra de Lausanne ha encargado a dos artistas del cantón Vaud. ¿Cómo ha sido el proceso creativo?

E. V.: Era necesario, por supuesto, escribir un libreto que no solo pudiera contar la trágica historia del comandante Davel, sino especialmente hacerla teatral al evocar los últimos días de este personaje mítico para los valdenses. Decidimos contar con el libretista René Zhand y el compositor Chrisitan Favre y no explicar la historia de manera lineal para concentrar la narración en un momento concreto de la vida de Davel, cuando sufrió la tortura por parte de los notables de Lausana en 1723 hasta su ejecución, y abordar por flashback los grandes eventos de su vida como oficial. Esto equilibrará su teatralidad. Intimidad y sufrimiento, con los grandes momentos de su vida civil y militar, hasta su ejecución.

Ó. A.: ¿Cómo ve la creación contemporánea y la relación con el público?

E. V.: Aguí, la elección de presentar una creación lírica va de la mano con el tema. Sin grandes temas no hay necesidad de componer una ópera. Por ello, el poder de la música acompañará el destino de Davel y es una promesa de interés para nuestro público que conoce más o menos su vida. El público no conoce su historia y su descubrimiento debería fascinarlos, porque es realmente un tema sobresaliente, entre el heroísmo militar, el misticismo religioso y la conspiración política. Es así también como debe plantearse la creación contemporánea, con grandes temas que emocionen al público.

Ó. A.: Como cierre de temporada volverá L'elisir d'amore en la cual ha conseguido juntar, de nuevo, un reparto joven y de ascendente proyección: Nafornita, Fanale, Caoduro, ¿es Lausana un teatro de voces?

E. V.: Sí, es un teatro de voces, ¡y esa es la esencia del arte lírico! Así es como concibo la ópera. Y presentar un espectáculo soberbio, innovador, moderno y de buen gusto es también uno de mis postulados y marca de la casa. ÓA

Date: 14.10.2019

#### Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias imprimés Type de média: Médias spéciaux



Ordre: 833008

Référence: 198188189

#### Lausana: Poda hipnotiza con unos 'Cuentos' de ensueño

Opéra de Lausane

Offenbach: LES CONTES D'HOFFMANN

Nueva producción

Jean-François Borras, Nicolas Courjal, Beate Ritter, Vannina Santoni, Géraldine Chauvet, Carine Séchaye, Frédéric Longbois, Qiulin Zhang, Marcin Habela, Alexandre Diakoff, Mohamed Haidar, Jean Miannay Dirección: Jean-Yves Ossonce. Dirección de escena: Stefano Poda. 9 de octubre de 2019.

La Opéra de Lausanne inició su temporada con el comienzo de su homenaje al 200º aniversario del nacimiento de Jacques Offenbach –que concluirá a final de año con la opereta La Belle Hélène – con una producción de ensueño de Les contes d'Hoffmann firmada por Stefano Poda.

"Poda, que bien podría ser un seguidor del esteticismo de finales del XIX, concibió un espacio escénico único en el que se almacenaban todos los elementos del cuádruple malyado"

El regista italiano ahondó en la ensoñación del protagonista para concebir un relato dramático de gran impacto. Poda, que bien podría ser un seguidor del esteticismo de finales del XIX, concibió un espacio escénico único, en el cual se almacenaban todos los elementos del cuádruple malvado – Lindorf, Coppélius, Miracle, Dapertutto– como trofeos de sus fechorías; en una elegantísima composición gracias también a una depurada iluminación.

En el centro del espacio, Poda hacia aparecer y desaparecer los elementos centrales de cada historia, en una gran estructura con centro giratorio. Si en el prólogo y en el epílogo es la habitación de Hoffmann, que va dando vueltas en el segundo acto, hace aparecer un gigantesco vinilo de La voz de su amo -concepto, el de la madre en el vinilo, que ya utilizaría Richard Jones en 2011-, en el trío "Chère enfant que j'appelle", de Antonia, su madre difunta y Miracle. En el tercer acto, en la famosa Barcarola, aparece una hipnótica imagen de una góndola de neón que literalmente narcotiza al espectador, para, luego, aparecer una gigantesca ruleta. Ideas teatrales de gran impacto, algunas de ellas algo gratuitas, junto a un espectacular vestuario, de pasarela, firmado por el propio regista, hicieron de esta nueva producción un gran inicio de la temporada de Lausana.

Musicalmente resultaron unos Cuentos de gran solvencia, empezando por el siempre cristalino sonido de la orquesta de cámara de Lausana, que, a pesar de algún desliz en alguna entrada, estuvo a un nivel superlativo, de la mano de la precisa batuta de Jean-Yves Ossonce. El maestro francés, gran conocedor de este repertorio, concibió una lectura estilísticamente filológica, donde buscó el fraseo sutil y huyó de la artificiosidad gratuita. Vocalmente, sobresalió, por un instrumento de gran calidad, de fácil agudo kraussiano, y una sensible musicalidad, Jean-François Borras (Hoffmann); el tenor francés, a pesar de un inicio algo frío, fue yendo a más y ofreció páginas emotivas como la entregada "O Dieu de quelle ivresse" del segundo acto.

La Olympia de Beate Ritter arriesgó con mayor o menor fortuna en unos estratosféricos e impactantes – y casi sobrenaturales – sobreagudos; la célebre aria "Les oiseaux dans la charmille" fue un alarde de pirotecnia que despertó el entusiasmo del público. La soprano franco-rusa Vannina Santoni mostró uno de los momentos más intensos dramática y musicalmente de la obra; a pesar de unos agudos algo tirantes, fue una entregada y emotiva Antonia, con especial hincapié en el dúo con Hoffmann y en el trío mortal. Niklausse/Muse recayó en la joven mezzosoprano ginebrina Carine Séchaye, quien, a pesar de buena entrega escénica, no llegó a convencer por poseer un instrumento estridente y con una línea poca depurada. Gustó mucho, en cambio, el bajo Nicolas Courjal encarnando los cuatro villanos, quien despertó el entusiasmo del público en una muy elegante y nítida "Scintille, diamant" de Dapertutto.



ECHO magazine 022/ 593 03 03 www.echomagazine.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 13'895







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74964642 Coupure Page: 1/3

Médias spéciaux

# Ancien coiffeur, il chante à l'Opéra de Lausanne

Révélé dans l'émission de télé-crochet The Voice à 50 ans passés, Frédéric Longbois chante Les contes d'Hoffmann à Lausanne. Rencontre avec un personnage fantasque, enjôleur et attachant.

Frédéric Longbois dit «nonante» plutôt que «quatrevingts» «parce que je suis snob».

es chaussettes rose vif annoncent la couleur: c'est bien un dandy, affable et sympathique, mais qui ne laisse aucun détail de son apparence au hasard, qui nous reçoit sur la terrasse de l'hôtel des Trois couronnes à Vevey. Frédéric Longbois s'excuse pour une minute de

retard et, à la fin de l'entretien, nous raccompagne vers la sortie en envoyant un baiser voler dans les airs.

Charmer? Une secon-

de nature pour ce chanteur et comédien révélé en 2018 par l'émission de télé-crochet The Voice. Mais sans trop se prendre au sérieux: c'est en interprétant Bécassine, c'est ma cousine que le Français a séduit le public lors de la première audition à l'aveugle.

#### **LES PAYSAGES DE VEVEY**

Un poil plus dramatique, le voilà en du 29 septembre au 9 octobre à l'Opéra de Lausanne. L'homme de 56 ans

y campe les quatre valets de l'œuvre m'y accompagnait toujours. C'est ici teur et en introspection, avec des dé- tie,» cors somptueux. Habituellement, j'ainant les gens dans la mélancolie.»

#### «On peut donner du bonheur aux gens avec la mélancolie.»

ser à ma mère!», dit-il de vivre.

Suisse depuis des années et ma mère les chagrins, les coups durs? «Bien sûr,

inachevée d'Offenbach. «C'est une qu'elle est tombée malade. Pour moi, très belle mise en scène, tout en len- il est inconcevable qu'elle soit par-

Sa mère, Colette Blanc, le grand amour me le show, faire rire, mais on peut de sa vie bien qu'il ait été marié deux aussi donner du bonheur en emme- fois. Cette femme à qui il voue une admiration sans bornes est au départ de sa vocation artistique. Comédienne après avoir été résistante pendant la guerre, elle voulait un fils artiste et elle l'a eu. «Maman était un personnage haut en couleur, truculent, toujours chic. Nous avions une relation Un sentiment - «Ce n'est pas de la fusionnelle: papa était très gai lui tristesse», précise-t-il – que cet artiste aussi, mais il est décédé quand j'avais solaire connaît pourtant bien. Par 12 ans. Et j'étais fils unique, car ma exemple quand on lui donne un exem- maman m'a eu à 41 ans.» Persuadé plaire de l'Echo Magazine avec le beau d'avoir été le père de Colette dans visage d'une dame âgée en couver- une vie antérieure, il a hérité de son ture: «Ça me touche, elle me fait pen- tempérament fantasque et de sa joie

en nous tendant une A cinq ans, Frédéric affirme déjà qu'il photo de la défunte sur sera chanteur d'opéra. Un enfant gâson téléphone. «La mé- té? En tout cas, rien ne semble lui rélancolie, je la retrouve sister. «J'ai toujours fait ce que je voudans ces paysages, sur lais, dit-il en se versant une tasse de thé. les bords du lac à Ve- Du coup, j'ai l'impression d'être éter-Suisse pour Les contes d'Hoffmann, vey ou à La Tour-de-Peilz: je viens en nellement en vacances.» Et les échecs,



ECHO magazine 022/ 593 03 03 www.echomagazine.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 13'895







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008

Référence: 74964642 Coupure Page: 2/3

Médias spéciaux

#### IL COIFFE UNE BONNE FÉE

Enfant, la musique, c'est d'abord le piano. Premières gammes à 11 ans. «Mais j'ai fait de rapides progrès, car je travaillais six à sept heures par jour. L'école? Ça m'intéressait beaucoup moins...» Sa prof de piano, à qui il fait de beaux chignons, l'encourage dans la voie de la coiffure. C'est d'ailleurs dans un salon, alors qu'il coupe les cheveux d'une dame en chantant avec extravagance, que le jeune homme de 25 ans voit sa carrière prendre un tour nouveau. La dame s'appelle Fina Torres, elle est réalisatrice. Séduite par le grain de folie de son coiffeur, elle l'embauche pour un rôle de premier plan dans son film Mécaniques célestes avec Arielle Dombasle. «Ma vie est un conte de fées...»

désormais, mais Frédéric Longbois n'a jamais totalement abandonné

j'en ai eus plein! Mais je ne m'en sou- la coiffure. «Je me coupe les cheveux au plus grand nombre de personnes matériel avec moi.» Fouillant dans man.» son sac, il brandit comme preuve un Son ego? Il l'assume. «Tout part de là, métalliques.

> «nonante» plutôt que «quatre-vingts» «parce que je suis snob», a l'air en permanence sur scène. On le lui dit: ça même quand je suis tout seul. C'est sans doute que j'ai envie qu'on m'aime... Parce que j'aime les gens!».

#### **TOUT PART DU NOMBRIL**

Frédéric Longbois n'a aucune gêne à dire qu'il adore passer à la télé et que The Voice, dans lequel il a concouru jusqu'en demi-finale, a changé sa vie. Quitte à exagérer un brin sa notoriété - «Je ne peux pas faire vingt mètres dans la rue sans qu'on m'arrête, mê-Le théâtre et la musique le nourriront me en Suisse, même à Johannesburg» -, il dit sa joie de donner du bonheur

viens plus. Comme je n'aime pas le moi-même, assure-t-il en nous livrant possible. «Je reçois beaucoup du pumalheur, j'élude tout ce qui est néga- le secret de la mise en pli de sa mèche. blic en échange. C'est un pansement tif. Tout cela n'a pas d'importance...» Et je coiffe mes amis. J'ai toujours mon à la blessure du départ de ma ma-

> peigne noir et une paire de ciseaux dit-il en désignant son nombril. Tout ce qu'on peut donner aux gens, ça L'ancien coiffeur maniéré, qui dit vient de ce point cardinal. Je ne crois pas à la fausse modestie.» Son amourpropre ne l'empêche d'ailleurs pas de se montrer généreux. Le quinquagé-«Ce n'est pas un rôle, je suis comme naire a participé en juillet à l'émission de télé-réalité dans la jungle Je suis une célébrité, sortez-moi de là! sur TF1 pour soutenir l'Association européenne contre les leucodystrophies. Et il prépare un duo avec Marie-Thérèse Porchet en faveur des enfants atteints du cancer, lui le grand enfant jamais devenu papa...

> > S'il pouvait changer quelque chose à sa vie d'un simple coup de baguette magique? «Perdre quinze kilos. Mais c'est dur, j'aime trop la vie!», dit-il en faisant disparaître un petit sablé.

> > > Christine Mo Costabella





ECHO magazine 1202 Genève 022/ 593 03 03 www.echomagazine.ch/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 13'895 Parution: hebdomadaire

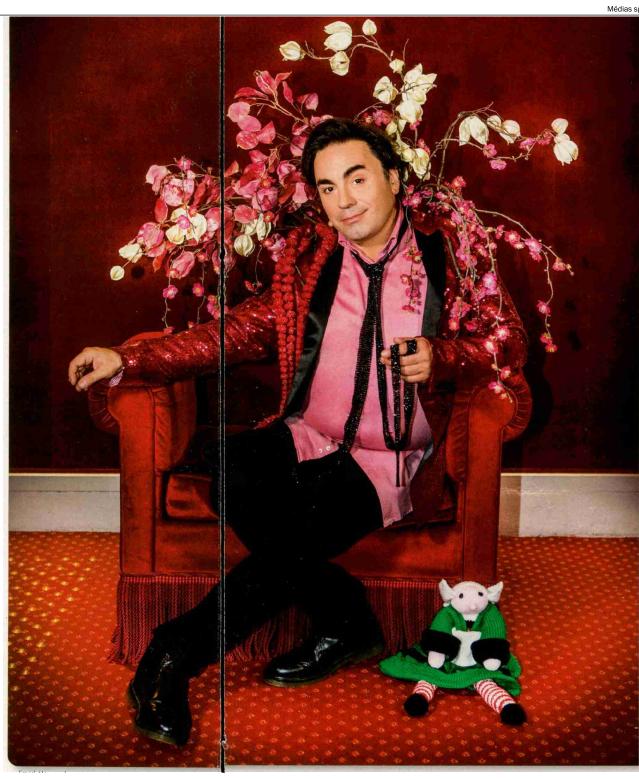


Page: 24 Surface: 96'654 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74964642 Coupure Page: 3/3

Médias spéciaux



Date: 30.09.2019

#### Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias imprimés Type de média: Médias spéciaux



Ordre: 833008

Référence: 196689600

#### A Lausanne, de fabuleux Contes d'Hoffmann

Par d'exceptionnels Contes d'Hoffmann, l'Opéra de Lausanne ouvre brillamment sa saison 2019-2020 en réunissant un plateau vocal de haut niveau, une direction d'orchestre efficace et une mise en scène fascinante.

Le rôle du poète Hoffmann est l'un des plus écrasants du répertoire, puisque chacun des tableaux lui réserve un air de facture diverse. Plus d'un interprète y a perdu ses moyens. Mais là, Eric Vigié a mis la main sur la perle rare, Jean-François Borras, un ténor monégasque de quarante-quatre ans que l'on a entendu ici en décembre dernier en Alfred de La Chauve-Souris où il brillait par son aigu éclatant ; mais de là à aborder Hoffmann, il y a un gouffre qu'il franchit allègrement en maintenant avec une endurance à toute épreuve la qualité du son sur l'ensemble de la tessiture durant trois heures, tout en incarnant un artiste marginal manipulé par un destin adverse. Depuis Alfredo Kraus que j'avais applaudi à Zürich en septembre 1980, je n'ai plus entendu à la scène un pareil Hoffmann! Face à lui, le baryton-basse Nicolas Courjal est tout aussi impressionnant dans les quatre incarnations diaboliques dont il dégage le machiavélisme cynique par un timbre cuivré et une expression dramatique soutenue par une diction parfaite. Quant aux égéries du poète, elles sont campées par quatre chanteuses différentes : Beate Ritter, brillant soprano léger, se joue avec panache des passaggi virtuoses de la poupée Olympia, en osant même en greffer de plus périlleux dans le da capo. Par contre, Vannina Santoni afflige la malheureuse Antonia d'une émission gutturale qui finit par se corriger alors qu'elle affronte avec aplomb les injonctions du Docteur Miracle. A la courtisane Giulietta, la soprano Géraldine Chauvet prête d'abord une voix où se perçoivent les cassures de registre jusqu'en fin de tableau où l'aigu se libère. Carine Séchaye est à la fois la Muse et Nicklausse ; mais la patine de son mezzo s'est ternie, rendant la diction pâteuse, ce qui ne l'empêche pas de se jeter à corps perdu dans sa double composition. Frédéric Longbois confère une note légèrement inquiétante aux quatre valets, dimension que partage le Schlemil péremptoire de Mohamed Haidar. Le Crespel d'Anton Diakoff est aussi anxieux que le Spalanzani de Marcin

A la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, Jean-Yves Ossonce emporte dans un souffle théâtral sans faille cette longue partition présentée dans la cinquième édition révisée de Choudens et les adjonctions de la version Fritz Oeser, rajoutant nombre de numéros ainsi qu'une apothéose finale. Et le Choeur de l'Opéra de Lausanne, préparé par Patrick Marie Aubert, ex-chef de chœur de l'Opéra de Paris, s'adapte sans problème à ses directives en faisant valoir une parfaite cohésion.

Quant à la production de Stefano Poda qui a conçu à la fois mise en scène, décors, costumes et lumières avec l'assistance de Paolo Giani Cei, elle s'avère d'une rare intelligence. Autant, il y a deux ans, j'avais détesté la vision sanguinolente à laquelle il avait réduit Lucia di Lammermoor, autant je suis ébloui aujourd'hui par sa conception de l'ouvrage d'Offenbach. Le décor est constitué par une gigantesque paroi-bibliothèque d'un cabinet de curiosités qui, selon lui, « représente l'effort d'Hoffmann pour rassembler toutes les pièces de sa vie, pour en comprendre, à travers l'art, le sens, le secret, le mystère ». En son centre se juche une surface tournante sur laquelle se grefferont un quadrilatère dont Hoffmann a fait sa chambre, une gondole vénitienne, la roulette sur une table de jeu ou un énorme 78 tours reproduisant la voix de la mère qu'Antonia tente d'écouter sur l'un des douze phonographes alignés sur le sol. En d'oblongues vitrines amovibles, six automates imitent les gestes et attitudes de la poupée mécanique que Coppélius démembrera avec rage devant un cercle d'invités, bardés de cuir noir, entourant seize adolescentes arborant le rouge vif des ingénues délurées. Face au satin sombre de la mascarade vénitienne, une glace sans tain absorbera l'ombre d'Hoffmann qui se faufilera pieds nus dans le cortège noir/blanc de l'apothéose conclusive. Saisissante image pour une ouverture de saison magistrale!

Paul-André Demierre

Lausanne, Opéra, première du 29 septembre 2019

Crédits photograhiques : Alan Humenrose

## Deux contes fantastiques

JUSTE LYRISME VS BELLE SUBTILITÉ

ar leur inachèvement, Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach laissent toujours planer une part de mystère. À Bordeaux, Marc Minkowski a choisi une version longue et l'acte de Venise étoffé. Un contraste avec le panachage subtil mais plus traditionnel opéré à Lausanne. À la direction enflammée et lyrique de Minkowski à la tête de l'excellent Orchestre national de Bordeaux, répond la fluidité et le dosage des couleurs de Jean-Yves Ossonce face aux musiciens de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Les mises en scène proposent quant à elles des options antinomiques: une forme de classicisme chez



Vincent Huguet dans la production bordelaise, alors que Stefano Poda joue la carte de l'onirisme au sein d'un cabinet de curiosités qui recrée son propre univers (photo). Du spectacle bordelais, on retiendra l'étonnante santé vocale et la diction parfaite d'Adam Smith dans le rôle d'Hoffmann, l'incarnation réussie de chaque amoureuse par Jessica Pratt, la solidité de Nicolas Cavallier dans les rôles diaboliques ainsi que l'aisance d'Aude Extrémo en Nicklausse. Seconds rôles étincelants dans lesquels se distinguent Marc Mauillon, Christophe Mortagne, Jérôme Varnier ou Éric Huchet. Chez nos amis helvètes, l'Hoffmann de Jean-François Borras possède étoffe vocale et puissance dramatique, l'Olympia de Beate Ritter, une superbe mécanique horlogère tandis que Vannina Santoni semble tendue en Antonia et Géraldine Chauvet, séduisante en Giulietta plus théâtrale que vocale. Éblouissant, Nicolas Courjal interprète avec une aisance confondante les quatre diables et Carine Séchaye apporte une légèreté ambiguë à la Muse. Une confrontation passionnante! Michel Le Naour

préc Gi am

LES CONTES : COMPANDE D'OFFENBACH
Grand Theatre de Borde aux le 1 octobre
Opéra de Lausanne, le 4 octobre

Garifullina, Mimì comme tout

#### ConcertoNet.com





Ordre: 833008

Référence: 197672909

Genre de média: Internet Type de média: Médias professionnels

www.concertonet.com

#### Superbe ouverture de saison

Superbe ouverture de saison

Lausanne Onéra

09/29/2019 - et 2\*, 4, 6, 9 octobre 2019 Jacques Offenbach : Les Contes d'Hoffmann

Beate Ritter (Olympia), Vannina Santoni (Antonia), Géraldine Chauvet (Giulietta), Jean-François Borras (Hoffmann), Nicolas Courjal (Lindorf, Coppélius, Docteur Miracle, Dapertutto), Carine Séchaye (La Muse, Nicklausse), Frédéric Longbois (Andrès, Cochenille, Franz, Pitichinaccio), Qiulin Zhang (La mère d'Antonia), Marcin Habela (Spalanzani), Alexandre Diakoff (Luther, Crespel), Mohamed Haidar (Hermann, Schlemil), Jean Miannay (Nathanael)

Chœur de l'Opéra de Lausanne, Patrick Marie Aubert (préparation), Orchestre de Chambre de Lausanne, Jean-Yves Ossonce (direction musicale) Stefano Poda (mise en scène, décors, costumes, lumières), Paolo Giani Cei (assistant)

(© Alan Humerose)

Une gigantesque bibliothèque recouvrant trois parois et remplie de statues énigmatiques. C'est dans ce décor – unique – impressionnant que Stefano Poda a choisi de transposer Les Contes d'Hoffmann qui viennent d'ouvrir avec panache la saison 2019-2020 de l'Opéra de Lausanne. Pour le metteur en scène, qui a aussi conçu la scénographie, les costumes et les lumières du spectacle, le poète Hoffmann a rassemblé tous les objets qui lui tiennent à cœur afin de réfléchir au sens de son existence et de faire la synthèse de toutes les expériences qu'il a vécues. Au centre du plateau, un cube blanc tournant sur lui-même sert de chambre à Hoffmann, avant d'être remplacé successivement par un 78 tours géant pour l'acte d'Antonia, par une gondole pour l'acte de Giulietta puis par une roulette. Le dispositif est aussi ingénieux que spectaculaire. De surcroît, Stefano Poda réussit habilement à donner une unité à l'ouvrage, faisant oublier son caractère hétéroclite. Il a aussi eu l'idée de démultiplier les femmes dont Hoffmann tombe amoureux. Elles sont toutes enfermées dans des vitrines qui ressemblent à des cages, laissant le poète désemparé car il ne sait jamais vraiment laquelle est la bonne.

A scénographie spectaculaire, plateau vocal de haut vol. La distribution est emmenée par Nicolas Courjal, qui interprète avec délectation les quatre « méchants ». Dès le début du spectacle, son rire sonore et sarcastique fait frissonner la salle et glacer d'effroi la Muse. Impressionnant de désinvolture et de cynisme, il met son timbre bien projeté et son chant de velours au service d'une incarnation très aboutie. Pour ses débuts en Hoffmann, Jean-François Borras force le respect. Si l'aigu est parfois tendu, le ténor éblouit par son timbre solaire et sa vaillance, composant un poète mélancolique et maladroit. Diction impeccable, accents impérieux, Carine Séchaye est totalement investie tant en Muse qu'en Nicklausse. Beate Ritter est une Olympia aux aigus aussi précis que percutants, se permettant des variations stratosphériques. Antonia fragile et émouvante, Vannina Santoni ne peut cependant masquer des stridences dans la voix. Géraldine Chauvet incarne une Giulietta froide et manipulatrice. On mentionnera également Frédéric Longbois, qui confère aux quatre valets non seulement une once d'humour, mais aussi un côté mystérieux et inquiétant. Malgré de légers décalages avec le chœur, Jean-Yves Ossonce réussit, à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, à maintenir la tension tout en se montrant attentif aux nuances et aux raffinements de la partition. Les musiciens répondent parfaitement, avec de remarquables interventions des solistes (violon, flûte, hautbois, harpe). Bicentenaire de sa naissance oblige, Offenbach sera encore à l'honneur à l'Opéra de Lausanne cette saison, avec La Belle Hélène pour les fêtes de fin d'année.

Claudio Poloni



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura 1003 Lausanne 021 349 49 49 https://www.lematin.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires Tirage: 89'827 Parution: hebdomadaire



Page: 13 Surface: 14'374 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74614607 Coupure Page: 1/1

Médias populaires

#### OFFENBACH, LES «CONTES» D'UN BICENTENAIRE

Jacques Offenbach aurait
200 ans et le monde serait moins
drôle s'il n'avait composé une
guirlande d'opéras-bouffes
délirants, pastiches de la société
du Second Empire, ivre de
plaisirs et d'argent. L'Opéra de
Lausanne lui rend un double
hommage, avec «La belle
Hélène» au printemps prochain,
et dans l'immédiat avec son chefd'œuvre, qui s'échappe du
registre comique pour aborder le
drame. «Les contes d'Hoffmann»
naviguent dans les eaux du

fantastique et du romantisme.
Restés inachevés - Offenbach est
mort pendant les répétitions «Les contes d'Hoffmann» sont
devenus l'un des opéras français
les plus joués dans le monde. Le
jeune ténor Jean-François Borras
assume le rôle principal face à
une belle distribution emmenée
par Jean-Yves Ossonce, dans une
mise en scène de Stefano Poda,
un maître en la matière. J.-J. R.
«Les contes d'Hoffmann»,
Opéra de Lausanne,
du 29 septembre au 9 octobre.







Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura 1003 Lausanne 021 349 49 49 https://www.lematin.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires Tirage: 89'827 Parution: hebdomadaire



Page: 16 Surface: 101'538 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74935478 Coupure Page: 1/3

Médias populaires

Pour fêter le bicentenaire de Jacques Offenbach, l'Opéra de Lausanne lui consacre deux productions. Un festival qui commence par «Les contes d'Hoffmann», avec une distribution de tous les diables.

# Hoffmann, le démon et les femmes

JEAN-JACQUES ROTH

jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

Offenbach, en général, c'est une opérette foutraque qui finit en cancan. Un genre qui a fait fureur lorsque Paris, sous le Second Empire, régnait sur le monde et cherchait à distraire son opulence dans le spectacle de ses petites faiblesses. Le compositeur allemand, curieusement acclimaté à l'esprit français, maniait avec génie l'allusion grivoise et la satire politique. Dans «Orphée aux enfers», il profane la mythologie romaine pour mieux goriller Napoléon III. Dans «La grande-duchesse de Gerolstein», il pourfend le militarisme, alors que montent les tensions entre la France et la Prusse. Et beaucoup de ses personnages moquent clairement le pouvoir, autant que les hypocrisies qui le constituent.

Peu importe: Offenbach polarise et triomphe. Les critiques scandalisées remplissent les salles. Mais la gestion extravagante des théâtres qu'il achète pour y produire ses œuvres, composées à la chaîne, le mènera plus d'une fois au bord de la ruine. Longtemps, il courra après l'argent, allant jusqu'aux États-Unis pour une tournée qui remboursera ses dettes.

Il avait ouvert sa première salle sur les Champs-Elysées, où le public rechignait à se

rendre en hiver. Il craignait la gadoue de la plus belle avenue du monde, qui n'était alors pas encore pavée. Tant pis: son retentissement était tel qu'Offenbach, qui révérait le compositeur de «La flûte enchantée», fut surnommé «le Mozart des Champs-Elysées». Plus tard, on l'appellera «l'oiseau moqueur du Second Empire». Mais ce sera pour le dénigrer, après la défaite de la France face à la Prusse, en 1870, qui fit de lui une victime désignée du senti-





La carrière du ténor Jean-François Borras, qui chante Hoffmann, ne connaît plus que les scènes internationales

ment anti-allemand et du rejet des fastes de l'Empire écroulé. Jacques le naturalisé était redevenu Jakob de ses origines.

À la fin de sa carrière, Offenbach, revenu en grâce, voulut composer un opéra sérieux. Et ce furent «Les contes d'Hoffmann», inspirés de l'auteur allemand du même nom qui était passé maître dans les récits fantastiques, peuplés de forces souterraines détruisant la raison





Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura 1003 Lausanne 021 349 49 49 https://www.lematin.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires Tirage: 89'827 Parution: hebdomadaire



Page: 16 Surface: 101'538 mm<sup>2</sup>



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74935478 Coupure Page: 2/3

Médias populaires

#### de ses héros solitaires.

L'amuseur tenait à son grand œuvre comme à son ombre. Mais l'arthrose galopait. Il devait se faire porter au théâtre où l'on répétait, alors même qu'il n'avait pas encore terminé l'orchestration et les dialogues parlés. On l'entendit même dire à Kleinzach, son chien: «Je donnerais tout pour assister à la première». Le cœur, hélas, ne tint pas et «Les contes d'Hoffmann» furent complétés, modifiés et coupés par d'autres, et créés sans lui. L'opéra est ainsi entré dans le purgatoire des œuvres inachevées et sans cesse remaniées, sujet à d'incessantes batailles de musicologues. Mais sous quelque forme que ce soit, «Les contes d'Hoffmann» sont considérés comme un chef-d'œuvre, dont la «Barcarolle», air de miel liquide chanté par une soprano et une mezzosoprano, est devenue un tube. C'est elle qui convainquit Maurice Béjart d'en faire un ballet mémorable.

#### Main diabolique

Le récit confronte trois personnages: Hoffmann, que sa quête d'amour absolu conduit à se prendre de passion pour trois femmes successives, qui sont en réalité manipulées par une main diabolique, apparaissant dans chaque acte sous les traits d'un personnage différent, qui conduit chacune des rencontres au désastre.

Aussi sérieux soit-il, Offenbach n'oublie pas sa légèreté de plume - le personnage était mutin depuis toujours: il avait été renvoyé du Conservatoire à cause de ses farces. «Les contes d'Hoffmann» naviguent ainsi entre le romantisme ardent des âmes perdues et des éclats plus souriants. Le choix de cet ouvrage s'imposait donc pour l'hommage que l'Opéra de Lausanne rend cette saison au compositeur né il y a deux cents ans. Il sera complété, et équilibré, par un autre sommet de sa production, totalement déjanté celui-ci, «La belle Hélène», en fin d'année.

#### Jeunes étoiles du chant français

Ce coup double a été particulièrement soigné par le directeur Eric Vigié. Si «La belle Hélène» doit faire briller l'humour ravageur de Michel Fau, qui signera la mise en scène et jouera luimême un des rôles-clés, «Les contes d'Hoffmann» affichent sur le papier une distribution de tous les diables, avec plusieurs jeunes étoiles du chant hexagonal.

On suivra en particulier, dans l'un des rôles les plus longs et les plus exigeants du répertoire français, le premier Hoffmann du ténor Jean-François Borras, dont la carrière ne connaît plus que les scènes internationales. Idem pour l'excellent baryton Nicolas Courjal, qui chante les quatre diables, et pour la soprano Vannina Santoni, qui a mis Paris à genoux l'automne dernier dans «La Traviata» de Verdi.

L'autre promesse de cette production, c'est Stefano Poda. On a déjà apprécié à Lausanne l'univers très caractéristique de cet artiste qui fait tout: décors, costumes, lumières, mise en scène. Son style italo-international est toujours très spectaculaire, dominé une esthétique onirique. Il a conçu ici un décor de caissons ajourés, gigantesque cabinet des curiosités où se décompose l'imaginaire fantasmagorique de l'écrivain E.T.A. Hoffmann, auquel le personnage principal doit sa filiation.

À la fin de sa course déconfite à l'amour, celui-ci revient dans la taverne où tout a commencé. «Renais poète! Je t'aime Hoffmann! Appartiens-moi!» lui chante alors la muse incarnant la poésie, qu'il avait éconduite. Comme lui, Offenbach, après avoir folâtré dans les éclats de rire, avait fini par rejoindre le paradis des inspirations majeures.



#### À ÉCOUTER

«Les contes d'Hoffmann», d'Offenbach, mise en scène Stefano Poda, Opéra de Lausanne, du 29 sept. au 9 oct. www.opera-lausanne.ch



Date: 29.09.2019



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura 1003 Lausanne 021 349 49 49 https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires Tirage: 89'827 Parution: hebdomadaire



Page: 16 Surface: 101'538 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 74935478 Coupure Page: 3/3

Médias populaires



Le dispositif spectaculaire de Stefano Poda pour «Les contes d'Hoffmann» à l'Opéra de Lausanne. A. Humerose/Opéra de Lausanne

#### leprogramme.ch



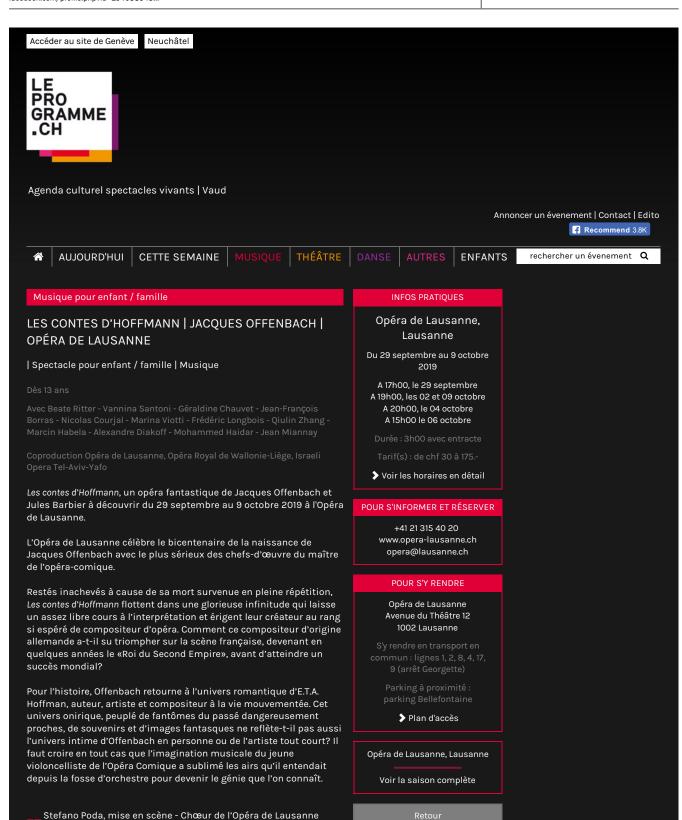


Genre de média: Médias sociaux Type de média: Communautés sociales

facebook.com/profile.php?id=194038543...

Ordre: 833008

Référence: 193951216



#### leprogramme.ch





Genre de média: Médias sociaux Type de média: Communautés sociales

facebook.com/profile.php?id=194038543...

Ordre: 833008

Référence: 193951216

dirigé par Patrick Marie Aubert - Orchestre de Chambre de Lausanne dirigé par Jean-Yves Ossonce





















#### SUGGESTIONS DE SPECTACLES

LE PRO GRAMME .CH THEATRE

#### CONCOURS EUROPÉEN DE LA CHANSON PHILOSOPHIQUE



Du 5 septembre au 14 septembre 201

LE PRO GRAMME .CH

#### TCHAÏKOVSKI, SCRIABINE | ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE

Auditorium Stravinski, 2m2c, Montreux



#### DAVID TELESE | CONTES POUR ENFANTS

Bibliothèque communale et scolaire de Gland Gland

Le 11 septembre 2019



#### ALICE REVISITED | LEWIS CARROLL

Théâtre de Vidy, Lausann

Du 6 septembre au 12 septembre 2019

Date: 26.08.2019

#### leprogramme.ch





ordre: 833008

833008 Référence: 193951216

Genre de média: Médias sociaux Type de média: Communautés sociales

facebook.com/profile.php?id=194038543...

